

La météo

Aujourd'hui: Ensoleillé  
Minimum 16° Maximum 29°  
Demain: Ensoleillé  
DETAILS PAGE A2

# La Presse Dimanche



MONTREAL, DIMANCHE 25 JUIN 1989

105<sup>e</sup> ANNÉE N° 241

62 PAGES, 6 CAHIERS

Abitibi-Témiscamingue: 55 cents  
Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents  
A domicile par porteurs: 60 cents

Iles de la Madeleine: 90 cents  
Routés motorisés: 70 cents

50¢

## Bonjour!

La personnalité  
de la semaine



B3 Roger Dufresne

## Sports

50 CBS

## Sommaire

Annonces classées	
immobilier	D6 à E5
marchandises	E6
emplois	E6, E7
automobiles	E7, E8
propositions d'affaires	A5
Arts et spectacles	
informations	D1
cine-horaire	D4
Décès	E8
Economie internationale	E1
Êtes-vous observateur?	D7
Feuilleton	D7
Horoscope	D8
Le monde	B6
«Mot mystère»	E6

BONNE SAINT-JEAN A TOUS  
... ET, JE COMPTES SUR VOUS EN OCTOBRE ... KÉ!

# Une marée noire touche la côte du Rhode Island

d'après UPI, Reuter et AFP  
NEWPORT, Rhode Island

Trois marées noires sont survenues en 24 heures au large des côtes américaines moins de quatre mois après celle de l'Alaska, la plus importante de l'histoire des États-Unis. Deux pétroliers se sont échoués vendredi et hier le long des côtes nord-est des États-Unis et un pétrolier uruguayen a perdu hier

une partie de son chargement de mazout après s'être échoué à l'embouchure de la rivière Delaware.

Le premier accident s'est produit vendredi après-midi sur les récifs de Brenton, au large de Newport (Rhode Island). Le bâtiment, le *World Prodigy*, propriété de la compagnie grecque Ballard Shipping, venait de Bourgas (Bulgarie), sur la mer Noire, avec 29 millions de litres de mazout. Le capitaine du pétrolier grec,

Georgoudis Iakouos, a assumé l'entière responsabilité de l'accident, a déclaré hier le gouverneur du Rhode Island.

Quelque 5,7 millions de litres de mazout se sont répandus et les équipes de sauvetage tentaient hier de vider plus de 25 millions de litres encore dans les soutes du navire.

Le *World Prodigy* a heurté un récif alors qu'il naviguait hors de sa route et sans pilote local à bord. La loi américaine stipule

pourtant que la présence d'un pilote est nécessaire à bord de tout bâtiment faisant route à moins de cinq kilomètres des côtes.

En outre, la route normale du bateau ne comporte aucun récif, ce qui accrédite l'hypothèse qu'il ait dévié de son trajet prévu, selon un porte-parole des garde-côtes de Boston.

Le capitaine Georgoudis Iakouos a reconnu au gouverneur

VOIR MAREE EN A 2



Le premier ministre Brian Mulroney et sa femme saluent les personnes venues les accueillir lors de leur visite d'un hôpital pour handicapés à Baie-Saint-Paul, en fin de semaine. PHOTO CP



L'ex-maire de Montréal offre ses condoléances à Mme Juliette Beaulieu-Saulnier, épouse du disparu. PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

## Drapeau: «C'était un homme d'envergure»

RAYMOND GERVAIS

Venu expressément de Paris pour assister aux obsèques de son ancien collègue à l'administration municipale de Montréal, l'ex-maire Jean Drapeau, devenu ambassadeur du Canada à l'Unesco, a dit qu'il avait été stupéfait d'apprendre, jeudi, la mort de M. Lucien Saulnier, qui a si longtemps été son bras droit comme président du comité exécutif de Montréal.

Lucien Saulnier s'est affaissé en

prenant son petit déjeuner, jeudi matin, à son domicile de l'île Bizard. Il était âgé de 72 ans. Sa femme, Mme Juliette Beaulieu-Saulnier, allait le trouver mort devant la table.

Près de 400 personnes, dont de nombreux dignitaires et anciens conseillers de la Ville de Montréal, ont assisté hier aux funérailles de celui qui a laissé une si forte empreinte dans l'histoire municipale de Montréal et qui fut pendant dix ans le conseiller le plus proche du maire Drapeau.

«Lucien Saulnier était un homme d'envergure et un politicien remarquable. J'ai été atterré d'apprendre son décès, jeudi, d'autant plus que je lui avais parlé au téléphone récemment et qu'il me semblait en pleine forme», a déclaré M. Drapeau.

Pour Jean Drapeau qui est âgé de 73 ans, la journée d'hier a été particulièrement pénible. L'émotion causée par la perte d'un ami de longue date semble l'avoir affecté davantage que le décalage horaire.

«C'est non seulement pénible, mais triste, pour moi de revenir au Canada dans des circonstances semblables», a commenté M. Drapeau, qui doit reprendre l'avion aujourd'hui même pour rentrer chez lui.

Fidèle à lui-même, l'ex-maire de Montréal s'est refusé à tout commentaire après l'office funéraire, mais on peut penser que c'est davantage l'émotion qui, cette fois, a empêché M. Drapeau de

VOIR DRAPEAU EN A 2

## Le Canada doit dire oui au Québec, lance Mulroney

d'après Canadian Press  
ÎLES-AUX-COUDRES

Le premier ministre Brian Mulroney a lancé un nouvel et vibrant appel au Canada anglais pour qu'il ratifie l'Accord du lac Meech, à La Baleine, à l'Île-aux-Coudres, à l'issue de sa visite dans cette pittoresque région du comté de Charlevoix.

«Les Québécois ont dit oui au Canada», a-t-il dit à quelque 200 personnes réunies pour la Saint-Jean-Baptiste, près de La Baleine. «Et l'Accord du lac Meech donne finalement au Canada une chance de dire oui au Québec.»

«Je suis convaincu que le Canada répondra à cet appel avec ouverture et générosité», a ajouté M. Mulroney.

Le premier ministre a poursuivi en disant que la fête de la Saint-Jean dans sa circonscription de Charlevoix montrait que ce week-end la province pouvait célébrer un élément important de son caractère distinctif et, la semaine prochaine, célébrer le Jour du Canada et les «valeurs communes sur lesquelles est fondé le Canada».

VOIR MULRONEY EN A 2

## L'ombre menaçante des Posses s'étend sur Montréal

BRUNO BISSON

2. Steve n'était pas vraiment un «pusher». Il gardait bien un peu de cocaïne chez lui pour sa consommation personnelle, pour dépanner des amis ou pour en revendre à des connaissances, dans les parties, mais encore là, si peu. Les profits étaient maigres. Son nom avait circulé dans son quartier, à Notre-Dame-de-Grâce, mais Steve refusait d'étendre son

petit trafic à des gens qu'il ne connaissait pas. Il ne voulait pas s'attirer d'ennuis.

Il n'avait donc aucune raison de se méfier le soir où deux Jamaïcains ont frappé à sa porte en demandant poliment de consulter son bottin téléphonique pour trouver l'adresse d'un ami résidant dans le secteur.

Mais à peine revenait-il de la cuisine où il était allé prendre le bottin que ses deux visiteurs l'empoignèrent par le cou, l'un armé d'un couteau et l'autre, d'une arme à feu.

«Où est la «coke»?», lui ont-ils demandé.

Steve venait de faire connaissance avec les Posses.

En anglais, *Posse* signifie «bande», tout simplement. Le mot fait partie du vocabulaire courant dans toutes les villes américaines où sévissent les guerres de gangs pour le contrôle du trafic de la drogue.

Aux États-Unis, où cette organisation internationale compte 40 bandes, dont 26 dans la seule région métropolitaine de New York, les Posses contrôlent environ 20 p. cent du trafic de marijuana et 30 p. cent du plus lucratif de tous les marchés de stupéfiants en Amérique du Nord, le «crack».

En moins de 15 ans, les activités des Posses ont pris une telle ampleur qu'on les compare à une nouvelle mafia jamaïcaine impé-

nétrable, aux membres bien armés, très organisés et si violents que même le cartel de Medellín de Colombie, les plus gros trafiquants de cocaïne du monde, hésite à troquer avec eux.

Et selon deux sources du service de police de la CUM, un *Posse* est en voie de formation dans les quartiers Notre-Dame-de-Grâce et Côte-des-Neiges, au cœur de la communauté jamaïcaine de l'ouest de Montréal.

Les Posses sont partout où circule le crack

Lorsque les deux hommes demandèrent à Steve de leur indiquer où il cachait la drogue, le jeune homme les amena immédiatement vers sa chambre où ils

VOIR OMBRE EN A 2

Les gangs de jeunes  
UNE MENACE?

TOYOTA  
PIE IX inc.

VENTE SURPRISE  
DE LA SAINT-JEAN  
LA CAMRY 1989  
Modèles de démonstration

RABAIS jusqu'à  
3500\$  
CAMRY

OUVERT  
LUNDI  
26 JUIN

Surprises festives  
PEA TOYOTA

SUITE DE LA UNE



Des équipes de travailleurs ont commencé sans délai à nettoyer la marée noire qui s'est répandue jusque dans la baie de Narragansett, près de Newport (Rhode Island), après qu'un pétrolier grec eut heurté un récif, entraînant le déversement de plus d'un million de gallons de mazout.

**MARÉE**

Une marée noire touche la côte du Rhode Island

Edward Diprete qu'il était entièrement en tort au moment de l'accident. Au cours d'une conférence de presse, Diprete a ajouté que le Rhode Island allait sans doute entreprendre une action judiciaire contre Iakonos et son employeur.

La nappe de mazout s'est déjà étendue sur quelque 52 kilomètres carrés et des traînées de mazout ont commencé à lécher les plages.

Cette catastrophe écologique figure d'ores et déjà parmi les dix plus graves marées noires répertoriées aux États-Unis, selon les spécialistes. Elle survient quelques mois après la gigantesque marée noire provoquée au large de l'Alaska par le superpétrolier Exxon Valdez.

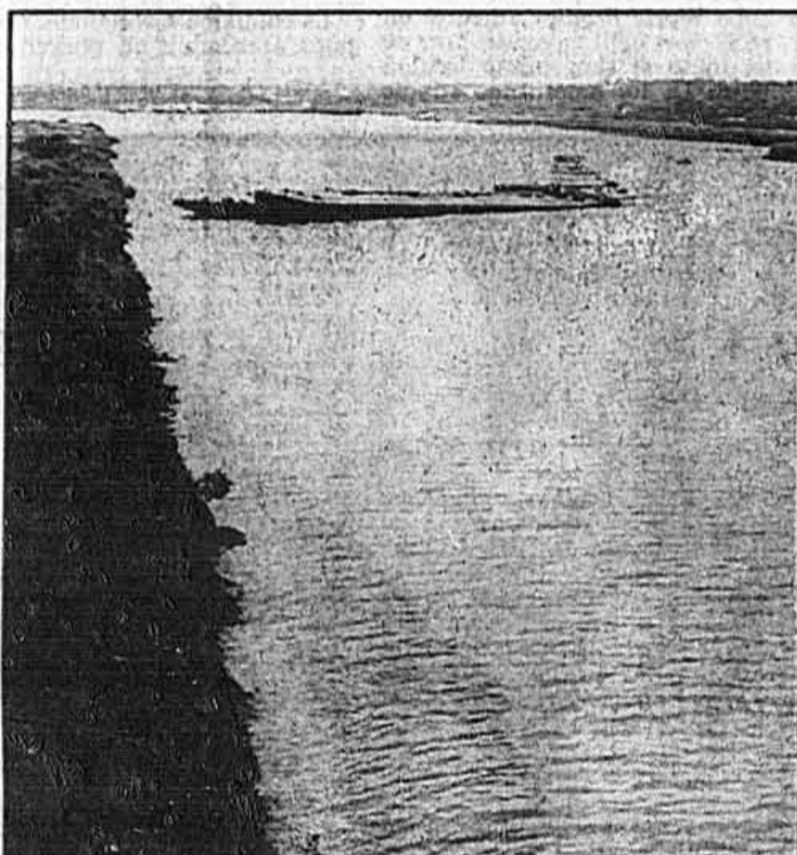
Des barrages ont été établis pour protéger le luxueux port de plaisance de Newport. Toutes les plages de l'État ont été fermées pour la journée d'hier. Les autorités locales craignent surtout que la pollution touche les nombreux mollusques de la baie, qui constituent la principale ressource de l'État.

Le mazout a formé une pellicule qui dérive depuis hier au large du port. Le mazout, plus léger que le pétrole brut, est sensé se dissiper beaucoup plus rapidement, surtout dans les eaux relativement chaudes de la région.

D'autre part, quelques heures après l'accident du World Prodigy, une barge a perdu un million de litres de pétrole brut après être entrée en collision avec un pétrolier dans la baie de Galveston, au Texas, ont annoncé les gardes-côtes.

Victime de la «loi des séries», un caboteur-pétrolier uruguayen *Presidente Rivera*, transportant 72 millions de tonnes de mazout, s'est échoué à l'embouchure du Delaware, au sud de Philadelphie. Selon les garde-côtes il se peut que quelque 380 000 des six millions de litres de mazout se soient échappés du bâtiment.

Il y a moins de quatre mois, les États-Unis avait connu la plus grave marée noire de leur histoire lorsque l'*Exxon Valdez* s'est échoué en Alaska et a perdu 42 millions de litres de brut dans les



Deux remorqueurs tirent une péniche qui a perdu près d'un million de litres de brut dans le canal joignant la baie de Galveston (Texas), hier matin, à la suite d'une collision avec un navire panaméen.

eaux du détroit du Prince William, déclenchant un désastre écologique.

L'*Exxon Valdez*, vide de carburant resté dans ses soutes, a commencé hier un voyage de vingt jours, remorqué, vers San Diego, en Californie, où il subira des réparations.

Le président Bush, qui s'était fait critiquer pour sa réaction tardive à la catastrophe de l'*Exxon Valdez*, a agi rapidement hier, en envoyant sur place à Newport le secrétaire à l'intérieur et un haut responsable de l'agence pour la protection de l'environnement pour qu'ils évaluent l'ampleur du désastre. □

**DRAPEAU**

Drapeau: «C'était un homme d'envergure»

s'exprimer et non pas le retrait qu'il a toujours éprouvé en présence des journalistes.

Visiblement ému et affecté par le départ soudain de son ami, M. Drapeau a dû, à deux occasions au moins durant les funérailles, retirer ses verres et essuyer quelques larmes.

En dialoguant avec lui au petit cimetière situé derrière l'église Saint-Raphaël-Archange de l'île Bizard, où a été inhumée la dépouille de M. Saulnier, il était évident que M. Drapeau voulait parler d'autre chose que du passé et de ses sentiments envers Lucien Saulnier.

«C'est triste et c'est une journée pénible pour moi aujourd'hui», a réitéré M. Drapeau au représentant de *La Presse*, ajoutant que, pour sa part, sa santé était bonne mais que sa jambe gauche le faisait toujours souffrir.

Après avoir offert ses condoléances à Mme Saulnier, M. Drapeau s'est engouffré dans une automobile où l'attendaient des membres de la vieille garde du Parti civique.

L'ex-président du premier comité exécutif de la Ville de Montréal s'est illustré avec le maire Drapeau en dotant Montréal d'un métro souterrain et en obtenant la tenue à Montréal de l'Exposition universelle de 1967.

Hier, le curé de la paroisse Saint-Raphaël, l'abbé Georges Boudreau, qui, pour la circonstance, célébrait la messe à l'église Sainte-Geneviève (l'église de l'île Bizard étant trop petite), a souligné dans son homélie que la simplicité et l'intégrité avaient marqué la carrière politique de Lucien Saulnier.

M. Saulnier a occupé successivement les postes de président du comité exécutif de la Ville de Montréal, de la Communauté urbaine de Montréal, de la Régie des installations olympiques, président du conseil d'administration d'Hydro-Québec et pdg de la Société d'énergie de la Baie James.

Le maire de Montréal, M. Jean Doré, ainsi que l'actuel président du comité exécutif Michael Fainstat ont assisté aux funérailles.

M. Fainstat a déclaré pour sa part que le décès de M. Saulnier était une lourde perte pour les Montréalais et pour le Québec tout entier.

M. Michel Hamelin, président de la CUM; M. André Vallerand, ministre d'État à l'entreprise dans le gouvernement Bourassa ainsi que le directeur du service de police de la CUM, M. Pierre Saint-Germain, étaient aussi présents aux funérailles. □

**MULRONEY**

Le Canada doit dire oui au Québec, lance Mulroney

Accompagné des membres de sa famille, M. Mulroney a visité vendredi une papeterie historique qu'a dirigée autrefois Mgr Félix-Antoine Savard et, hier, est allé rendre visite au peintre Jean-Paul Lemieux, dont des oeuvres ornent la résidence officielle du premier ministre.

Ces deux hommes ont exprimé «à la fois les aspects distinct et universel de l'âme du Québec», a dit M. Mulroney.

Mais sa vision, et ses appels répétés à l'appui de l'Accord du lac Meech, étaient tournés vers l'avenir autant que vers le passé.

«Une nouvelle génération de Québécois a décidé de prendre la place qui lui revient au Canada et dans le monde», a-t-il dit. «Nos artistes, nos hommes de science, nos hommes d'affaires et nos jeunes désirent tous exprimer pleinement leur énergie et leur originalité.»

L'accord, qui doit être ratifié d'ici le 23 juin 1990, attend encore la ratification par le Manitoba et le Nouveau-Brunswick.

De son côté, le premier ministre Robert Bourassa, qui recevait hier une brochette d'invités à la traditionnelle fête de la Saint-Jean du premier ministre, tenue cette année au Jardin botanique de Montréal, a tenu à faire une mise au point sur l'Accord du lac Meech et les positions de ses détracteurs.

M. Bourassa a dit ne vouloir accuser personne, mais considérer que l'accord ne devrait pas servir de «tremplin électoral» à des chefs politiques.

Le premier ministre du Québec n'a pas voulu condamner expressément son homologue Bill Vander Zalm. Le premier ministre de la Colombie-Britannique a indiqué la semaine dernière qu'il reconsidérerait son appui à l'accord à cause du statut de société distincte accordé au Québec.

«M. Vander Zalm n'a pas dit qu'il retirait son appui», a expliqué M. Bourassa. «Il était là pour signer cet accord, et à ce moment, il n'a jamais contesté cette notion de société distincte, contrairement à d'autres, qui rechignaient un peu.»

«Depuis deux ans, les adversaires de l'accord n'y ont trouvé aucune faille sérieuse. Ils n'ont proposé aucune solution de rechange.»

«Le Canada n'est pas une nation uniforme. Il est un paradoxe. Il a besoin de flexibilité. En ce jour de la Fête nationale des Québécois, si on apprenait que l'Accord du lac Meech est refusé, ça ferait un bien drôle de fête du Canada, la semaine prochaine.»

Apprenant que le premier ministre de la Colombie-Britannique songeait à reconsidérer son appui à l'Accord du lac Meech, le premier ministre Brian Mulroney avait tenu à rappeler certains faits, vendredi à Baie-Saint-Paul, concernant M. Bill Vander Zalm.

«Il a signé l'entente, a-t-il dit, il l'a fait adopter par son assemblée législative et, il y a deux semaines à Vancouver, à la suite d'un entretien avec moi, il a annoncé publiquement et il a réitéré son appui à l'accord.»

De son côté, le premier ministre de Terre-Neuve, M. Clyde Wells, a affirmé vendredi à Toronto que le fait que la Colombie-Britannique réévalue son appui à l'Accord du lac Meech démontre que l'opposition à l'entente se répand.

«Les gens commencent à l'examiner et ils en viennent à la conclusion qu'il aurait de très graves conséquences», a dit M. Wells aux journalistes, après s'être adressé à un groupe de libéraux dans la Ville-Reine. □



Du crack: cette drogue commence à arriver à Montréal, et les Posses sont les rois de la distribution.

**OMBRE**

L'ombre menaçante des Posses s'étend sur Montréal

prisent la drogue et l'argent que Steve mettait de côté pour payer son fournisseur.

Un des deux hommes lui demanda de jurer qu'il ne leur cachait rien, ce qu'il fit. C'est alors que les deux hommes le ruèrent de coups de poings et de pieds jusqu'à ce qu'il s'effondra.

L'homme qui tenait le revolver le prit alors de sa main libre par le col, lui ouvrit la bouche avec le canon de son arme et le tint ainsi quelques secondes, sans rien dire. C'est long, quelques secondes avec le canon d'une arme dans la bouche. Et Steve a eu tout le temps de comprendre qu'il allait mourir.

«Les Posses s'installent dans toutes les villes où il existe une communauté jamaïcaine importante, affirme un enquêteur de la section des stupéfiants de la police de la CUM. Ils utilisent la communauté comme écran et délimitent un territoire d'opérations exclusif qu'ils défendent par les armes et l'intimidation.»

«En fait, ils transforment leur quartier en ghetto et dès qu'une personne suspecte apparaît dans leur secteur, ils la surveillent.»

La police de la CUM a été avisée il y a déjà plus d'un an, par des forces policières américaines, que l'implantation d'un Posse était à toute fin pratique inévitable. Et ce, pour plusieurs raisons.

L'histoire des Posses se confond avec la course irrésistible du «crack», leur drogue de prédilection, dont la popularité s'est étendue à toute l'Amérique du Nord en moins de dix ans.

Cette drogue, un dérivé de la cocaïne, provoque un puissant effet stimulant, immédiat mais de courte durée. A moyen terme, elle entraîne également une dépendance physique et psychologique importante. Ces caractéristiques en ont fait l'une des drogues les plus en demande dans presque toutes les grandes villes américaines et a créé un marché de plusieurs centaines de millions de dollars en très peu de temps. Par ce fait même, l'introduction du crack sur un nouveau territoire a été le déclencheur de violentes guerres de gangs.

Après Los Angeles, où la guerre des gangs fait des centaines de morts chaque année, le phénomène s'est répété à travers tous les États-Unis pour prendre des proportions incontrôlables à New York et à Detroit. A Washington, il a suffi de deux ans pour transformer la capitale du pays en capitale du crime.

À Toronto, le crack se répand depuis peu à une vitesse folle, coïncidant avec une recrudescence marquée des actes de violence commis par des adolescents.

À Montréal, enfin, la section des stupéfiants de la police de la CUM n'a saisi que des quantités négligeables de cette drogue. Mais l'infiltration se fait graduellement et le crack a déjà ses adeptes dans l'est de Montréal, après avoir envahi les rues du quartier Parc Extension, dans le centre-ouest de la ville.

Au cours de l'enquête de *La Presse*, un jeune Latino-Américain résidant dans le quartier Côte-des-Neiges a fait allusion à l'existence d'un «crack house», rue Barclay.

Tout un réseau d'intermédiaires Selon un rapport synthèse des informations recueillies par plusieurs corps de police américains, et dont *La Presse* a obtenu copie, les Posses utilisent partout le même type de réseau décentralisé à l'extrême pour le trafic des stupéfiants.

À partir d'une cargaison de cocaïne, toujours limitée à quelques dizaines de kilos, ils établissent un «entrepôt», dit *stash house*, comme tête de réseau où la drogue est transformée, «coupée» en milliers de cristaux de crack. Avec un kilo, il est possible de produire entre 15 000 et 20 000 «rocks» de crack dont la valeur de revente, dans la rue, atteint dix à douze fois le coût du kilo de cocaïne.

Avant d'être distribuée aux revendeurs qui l'écoulent dans la rue, la drogue transite par une multitude d'appartements et de résidences privées, dit *gatehouses*, généralement louées par des personnes étrangères au quartier d'implantation du réseau, utilisant de faux papiers d'identité. Établi au cœur d'un quartier où vit une forte concentration de personnes d'origine jamaïcaine, sur un territoire délimité avec précision, un tel réseau rend quasi-impossible toute infiltration policière.

De plus, la drogue n'est stockée en grande quantité à aucun des multiples paliers du réseau de distribution, ce qui permet de limiter les pertes au maximum en cas d'arrestation, tout en assurant la stabilité du réseau.

Le domaine des Posses de Montréal n'est pas encore très bien délimité mais il s'étend des deux côtés de la vague frontière entre les quartiers Notre-Dame-de-Grâce et Côte-des-Neiges, là où Steve, «pusher» sans envergure, vendait ses petites doses de drogue.

Le canon de l'arme à feu dans la bouche, Steve a attendu la détonation, la dernière chose qu'il entendrait jamais. C'est à ce moment que l'homme qui tenait l'arme lui a dit d'une voix froide et calme: «Je te conseille de démissionner. La première fois, on vient et on frappe. La deuxième fois, on tue.»

Steve a démissionné. □  
DEMAIN: Le mouvement skinhead est une survivance des années 60.

**La Quotidienne**

Tirage de vendredi

à trois chiffres **974**  
à quatre chiffres **4132**

Tirage d'hier

à trois chiffres **269**  
à quatre chiffres **7617**



25-7-01 Le dimanche 25 juin 1989

**LA MÉTÉO**

**Québec**

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	18	29	Ensoleillé
Outaouais	16	25	Ensoleillé
Laurentides	14	22	Ensoleillé
Cantons de l'Est	16	21	Nuageux
Mauricie	15	22	Nuageux
Québec	18	24	Nuageux
Lac-Saint-Jean	12	23	Ensoleillé
Rimouski	13	26	Ensoleillé
Gaspésie	12	24	Pluie
Baie-Comeau	12	24	Pluie
Sept-Îles	14	21	Nuageux

**Canada**

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	11	30	Ensoleillé
Edmonton	7	20	Ensoleillé
Regina	7	20	Ensoleillé
Winnipeg	11	22	Ensoleillé
Toronto	20	25	Ensoleillé
Fredericton	11	27	Nuageux
Halifax	12	17	Ensoleillé
Charlottetown	13	21	Pluie
Saint-Jean	8	11	Ensoleillé

**États-Unis**

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Boston	17	28	N.-Orléans
Buffalo	18	28	Pittsburgh
Chicago	18	32	S. Francisco
Miami	23	29	Washington
New York	20	29	Dallas

**les capitales**

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Amsterdam	15	23	Madrid
Athènes	21	34	Moscou
Acapulco	24	32	Mexico
Berlin	11	22	Oslo
Bruxelles	12	24	Paris
Buenos Aires	6	19	Rome
Copenhague	13	25	Séoul
Genève	10	21	Stockholm
Hong Kong	26	28	Tokyo
Le Caire	20	34	Trinidad
Lisbonne	14	22	Vienne
Londres	14	25	

Le dimanche 25 juin 1989

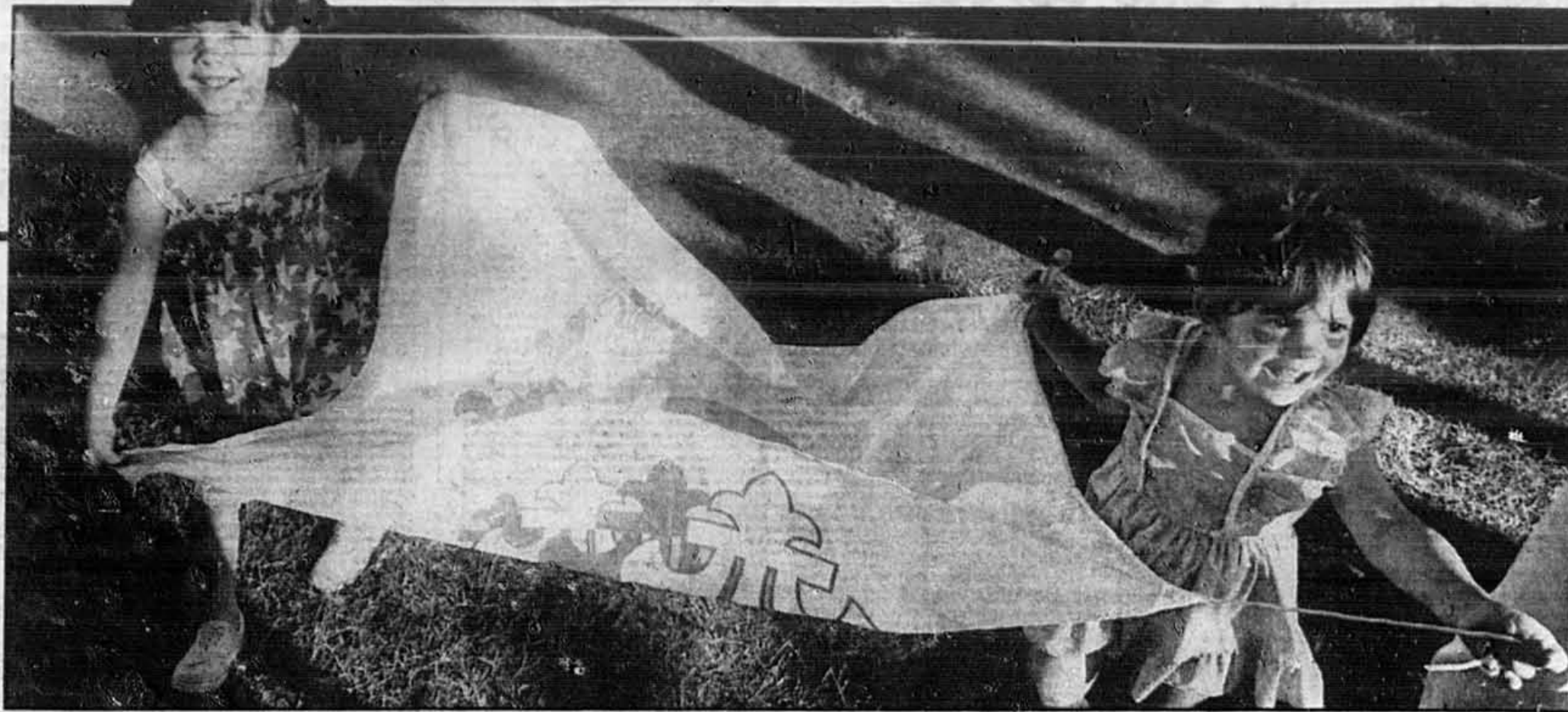
**Wall Street au plus haut depuis le krach de 1987**

Après trois séances hésitantes, Wall Street s'est envolée vendredi à son plus haut niveau depuis le krach du 19 octobre 1987, dopée par une baisse des taux d'intérêt obligataires et de nouveaux indices de ralentissement de la croissance économique.

L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a terminé la semaine à 2,531.86 en hausse

de 45,48 points par rapport à la clôture du vendredi précédent. Celui des transports a battu un nouveau record.

Comme *La Presse* ne paraissait pas samedi, nous publions exceptionnellement aujourd'hui en pages E 2 et E 3 la revue de la semaine des Bourses de New York, Toronto et Montréal.



## La fête d'un peuple qui se reprend en main

### Une fraîcheur qui redonne le goût de la fête

MARC DORÉ

■ C'est une fête nationale tranquille qu'ont vécue les Montréalais hier.

Il a fait un soleil de plomb une bonne partie de la journée et la chaleur en a découragé sans doute plus d'un d'aller dans les parcs où des fêtes de quartier avaient été organisées.

À mesure que le soir avançait toutefois et que la fraîcheur s'installait, de plus en plus de personnes se sont déplacées pour assister aux dernières festivités, feux d'artifices et feux de la Saint-Jean, qui ont eu lieu dans plusieurs parcs de Montréal et des villes des environs.

Selon le Comité des fêtes nationales de la Saint-Jean, qui assurait la maîtrise d'œuvre des fêtes de quartier de la région métropolitaine, 76 lieux de fête offraient une multitude d'activités «propres à exalter la fierté populaire».

Quant au clou de la semaine de festivités organisées par le Mouvement national des Québécois, c'est au complexe Desjardins qu'il a eu lieu.

Les quelque milliers de personnes qui s'étaient déplacées ont pu entendre Gabrielle Bujold, le groupe montagnais de la Côte-Nord Kashtin et la chanteuse Louise Portal, dont l'apparition dans une jupe fleur-de-lysée a soulevé une vague de cris joyeux dans la foule.

La chanteuse Martine Saint-Clair et le chanteur français Yves Duteuil étaient aussi du spectacle.

Le président de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal et président du Comité des fêtes nationales, Jean Dorion, a souhaité la bienvenue aux gens venus voir le spectacle, en disant que les Québécois «avaient de quoi célébrer cette année».

«Notre peuple se reprend en main maintenant, notre jeunesse s'engage à nouveau», a-t-il dit, faisant allusion aux événements et manifestations qui ont entouré le jugement de la Cour suprême



Olivia Saint-Marc, 7 ans, n'a pu résister à la fatigue et elle s'est endormie sur les genoux de sa soeur, Delphine, 12 ans, pendant le spectacle de la fête nationale. Les deux soeurs s'étaient pourtant trouvés un nichoir d'où le coup d'oeil sur la scène du complexe Desjardins était fort spectaculaire.

PHOTO BERNARD BRault, La Presse

sur la loi 101, en décembre, et le débat sur l'adoption de la loi 178, quelques jours plus tard.

«C'est la fête de l'affirmation, mais aussi de l'ouverture», a encore déclaré M. Dorion.

Cette année, les organisateurs avaient voulu faire un «clin d'oeil» aux francophones des autres provinces et avaient invité la Franco-Albertaine Gabrielle Bujold, qui a salué les gens de son coin de pays et remercié son père, «grâce à qui j'ai pu garder la langue française».

Le spectacle était télédiffusé

sur le réseau français de Radio-Canada.

L'ouverture voulait aussi tenir compte des autres groupes ethniques et c'est un peu en pensant à eux qu'on avait invité le groupe amérindien Kashtin, dont les chansons rythmées ont semé quelques beaux frissons dans la foule.

Les organisateurs avaient prévu une forte affluence et un écran de télévision géant avait été installé à l'extérieur au coin des rues Jeanne-Mance et Sainte-Catherine, cette dernière rue étant fermée à la circulation entre Jeanne-Mance et Saint-Urbain.

### «Vive le Québec love!»

MARIO ROY

■ Célébrées plutôt discrètement à travers la ville, les fêtes de la Saint-Jean auront néanmoins marqué un retour important sur la scène québécoise: celui de Robert Charlebois. Juché à un moment sur le toit d'un immeuble de la rue Saint-Denis, Charlebois en a profité pour crier «Vive le Québec Love!» à l'intention d'une foule enthousiaste de plus de 25 000 personnes.

Ambiance de retrouvailles pour ce retour de Garou, qui célébrait — outre la Fête nationale — ses 45 printemps et ses 25 ans de carrière. La foule l'a accueilli avec le traditionnel *Mon cher Robert...*, puis a écouté avec émotion les *Ordinaire*, *Demain l'hiver*, *Lindbergh*, *California* et autres *Conception* que Charlebois a livrées, en même temps que des pièces plus récentes — une vingtaine en tout.

Sur la scène érigée à l'angle des rues Saint-Denis et Ontario, Charlebois aimait ainsi le dernier d'une série de trois concerts. La veille (vendredi), Martine Saint-Clair effectuait également un retour sur la scène québécoise; jeudi, le groupe français Soldat Louis ainsi que Pierre Bûndock se produisaient au même endroit.

Ce triple événement, qui a certainement attiré au total plus de 60 000 personnes, a été monté à partir de commandites privées — Laurentide Rock et les commerçants de la rue Saint-Denis — et s'est révélé être un des éléments majeurs des célébrations de la Fête nationale.

Ces rassemblements populaires se sont déroulés dans une ambiance familiale que rien n'est venu troubler; les drapeaux étaient peu nombreux... dans la plus récente tradition de nos fêtes nationales, qui ont de moins en moins à voir avec les fiestas nationalistes d'antan... On est loin de la Saint-Jean de 1975, lorsque Garou avait chanté avec



«Vive le Québec Love», a crié Charlebois à quelque 25 000 fans venus l'entendre hier soir.

PHOTO PIERRE LALUMIÈRE, La Presse

Vigneault, Ferland, Léveillé et Deschamps; ou de la Superfrancophone de 1974 et du trio Lerclerc-Vigneault-Charlebois; deux événements demeurés des jalons dans la carrière du jeune loup.

Bref, Robert Charlebois a bien saisi cette ambiance et a fait peu d'allusions à sa vie politique — si ce n'est une remarque sur la façon d'écrire le mot «fête» lorsqu'on se trouve à l'extérieur...

Il était accompagné des huit musiciens du Tropical Rock Band dirigés par le batteur Jean-François Fabiano; l'orchestre comprend des cuivres ainsi que d'abondantes percussions et donne à l'occasion à Charlebois un son latin qui a fait merveille, hier soir, dans la canicule.

On aura pu constater que Charlebois demeure toujours un performer exceptionnel même si, il l'a déjà avoué, il craint ces «retours», puisqu'il ne s'agit pas de sa première absence prolongée de nos scènes. «Exactement comme si un joueur de hockey cessait de jouer pendant un an et qu'il décidait, un beau jour, de resauter dans la mêlée», illustrait-il, en 1976. Vêtu d'un pantalon noir, d'une chemise blanche et d'une

veste — pas de chandails du Canadien ou des Nordiques, même si, à la fin, Réjean Houle est monté sur scène pour lui remettre un gâteau d'anniversaire! — Charlebois a visiblement gardé la forme, la voix, l'attaque, qui ont fait son succès.

#### Martine Saint-Clair

Vendredi soir, donc, Martine Saint-Clair effectuait également un retour sur nos scènes après ses succès parisiens dans l'opéra-rock *Starmania*.

La chanteuse avait promis un son plus énergique. Elle s'était donc adjoint une équipe de sept musiciens solides — dont Richard Lemoyne et Priscilla Lapointe — avec qui elle a livré une quinzaine de pièces: ses grands succès évidemment, quelques chansons plus obscures (mais souvent plus entraînantes) tirées de son dernier microsillon, et deux nouveautés. L'une, *Désir égale danger*, signée de Luc Plamondon, bâtie sur un rythme fort et une mélodie accrocheuse, est le genre de chanson que l'on attend d'elle et semble promise au succès; l'autre, *Femme fidèle*, est plus «bluesée» et apparaît a priori plus intéressante.

## La venue d'un grand rabbin le jour de la Saint-Jean fait controverse

MARIE-CLAUDE LORTIE

■ La société B'nai Brith du Canada ainsi que le Congrès juif canadien (CJC) déplorent l'attitude de Gérard Pelletier du parti d'opposition, à Outremont, qui reproche au maire de cette ville d'avoir permis à la communauté juive hassidim Belzer de célébrer la venue de leur chef spirituel le 24 juin.

M. Pelletier a en effet déclaré qu'il voyait dans le choix de cette date, jour de la fête nationale, «un manque de sensibilité et d'à propos susceptible de choquer les gens d'Outremont».

Michael Crelinsten, directeur général de la division québécoise du Congrès juif canadien (CJC), considère quant à lui que c'est M. Pelletier qui manque d'une certaine sensibilité et fait preuve d'intolérance en tentant de semer la controverse autour d'une manifestation de cette communauté.

«Ce qui est triste, c'est qu'on dirait que M. Pelletier n'a rien appris des discussions publiques qui ont eu lieu autour des communautés hassidiques d'Outremont, il y a moins d'un an», a-t-il commenté.

Il a ajouté que les membres de la communauté Belzer devaient, quant à eux, distribuer des dépliants expliquant à leurs conci-

toyens la signification de ces événements.

«Le fait que la visite du rabbin coïncide avec la fête nationale s'inscrit dans un cadre d'ouverture d'esprit qui devrait caractériser notre province», ont fait savoir le CJC et la B'nai Brith, dans un communiqué.

Le président de la société Saint-Jean Baptiste de Montréal, M. Jean Dorion, ne croit pas qu'il y ait d'incompatibilité entre cette fête religieuse et la fête nationale. «Vous savez, la tolérance c'est important pour le succès d'une fête et d'une société», a-t-il remarqué.

L'événement mentionné par M. Pelletier devait avoir lieu hier soir entre 23 h et 24 h. Il consistait en un vaste défilé des membres de la communauté Belzer, accompagnant en chantant le grand rabbin. Celui-ci devait se rendre à pied de l'Outremont High School, rue Dollard, non loin de Bernard, à la maison qu'il occupe durant sa visite, au 5509 rue Durocher.

Durant tout le séjour du rabbin, qui est arrivé de Jérusalem mercredi dernier et repart mercredi prochain, une bannière ou est écrit: «Bienvenue au grand rabbin», en hébreu, sera tendue de part et d'autre de la rue Durocher, près de la rue Saint-Viateur. Des barrières amovibles ont aussi été installées autour de la résidence où il séjourne et une

enseigne lumineuse a été posée sur la façade de la maison.

M. Pelletier n'occupe pas de siège au conseil municipal d'Outremont. Il est cependant le chef du Parti du renouveau d'Outremont (PRO), dont trois membres ont été élus au conseil municipal et forment l'opposition.

Le PRO a d'ailleurs envoyé une lettre au comité exécutif de la ville la semaine dernière pour lui reprocher d'avoir permis à la communauté Belzer de tenir cette manifestation le soir du 24 juin, a expliqué le maire de la ville M. Jérôme Choquette.

Le maire a expliqué en entrevue qu'il avait été «profondément outré de cette lettre suintant l'anti-sémitisme». M. Choquette croit qu'il est fort «dangereux de tenter de semer la discorde à Outremont avec des arguments aussi mal fondés».

Le maire a expliqué qu'il avait permis la tenue de cette manifestation parce que la communauté l'avait demandé en respectant la réglementation entourant ce genre d'événement. Il a spécifié qu'il avait demandé aux forces de l'ordre d'être vigilantes, et de veiller à ce que les règlements de stationnement soient bien respectés.

«Vous savez, nous traitons toutes les croyances de la même façon. Et à ce que je sache, Jean-

Baptiste lui-même était juif», a lancé M. Choquette, ajoutant qu'il avait lui-même invité les membres de la communauté Belzer à informer les gens du voisinage de leurs célébrations.

Quelques centaines de dépliants, en français, devaient d'ailleurs être distribués, au début de la semaine dernière.

Le grand rabbin Isachar Dov Rokeach, venu d'Israël pour passer une semaine au Québec, doit aujourd'hui lever symboliquement la première pelletée de terre, au coin des rues Durocher et Beaubien, là où commencera bientôt la construction d'une école belzer.

Cette secte, qui compte plus de 125 familles à Montréal, est originaire d'une petite ville du même nom, au nord de la Pologne, et on estime qu'elle est la troisième secte hassidim en ordre d'importance numérique dans la métropole.

Durant les célébrations religieuses de cette communauté, qui tient à préserver les traditions parfaitement intactes, femmes et hommes sont séparés en tout temps. La visite du rabbin, un être fort charismatique et très vénéré, est un événement d'une ultime importance pour eux. De nombreux visiteurs du monde entier doivent d'ailleurs être actuellement dans la métropole pour le voir.



Une bannière où est inscrit en hébreu «Bienvenue au grand rabbin» est tendue de part et d'autre de la rue Durocher à Outremont.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

# Côte-des-Neiges: une sorte de gangrène ronge le quartier

Une population coincée par une pauvreté effrayante vit parquée dans des immeubles à logements décrépits

BRUNO BISSON

■ Nous n'étions pas stationnés depuis cinq minutes que déjà deux jeunes s'étaient approchés de la voiture pour nous offrir du «pot» jamaïcain. «Good stuff, man!». Angle Victoria et Van Horne, quartier Côte-des-Neiges, un beau samedi après-midi, un véhicule stationné occupé par deux Blancs ne pouvait pas être là par hasard.

Quelques minutes plus tard et quelques dizaines de mètres plus loin, une voiture de police arrivait en trombe à la porte de la station de métro Plamondon. Deux policiers en débarquaient pour interpellier deux jeunes Noirs.

### Disparus

En moins de temps qu'il n'en faut pour armer les appareils photo, personne ne remarquait plus les policiers et les deux adolescents interpellés. Les yeux des centaines de badauds aux alentours de la station étaient tournés vers les représentants de *La Presse* et les «pushers» du coin de la rue qui offraient leur marchandise quelques minutes plus tôt avaient disparus.

Quelques jours plus tôt, deux jeunes jamaïcains abordés par hasard, rue Barclay dans le même secteur, nous recevaient dans un jargon incompréhensible de mots décomposés, à peine articulés. Une langue de ghetto. Les réponses à nos questions restaient vagues et imprécises. «Rien à voir par ici».

### Un «autre» Montréal

«Ici», c'est un «autre» Mont-



réel. Dans le quadrilatère formé au nord et au sud par les rues MacKenzie et Plamondon, entre l'avenue Victoria et le Chemin Côte-des-Neiges, une sorte de gangrène ronge tout le quartier, replié sur lui-même et sa population coincée par une pauvreté effrayante, parquée dans des immeubles à logements décrépits, vivant dans des conditions d'hygiène précaire.

Par dizaines, des enfants jouent dans les rues et les cours étroites, sans distinction de race, de couleur ou de langue. Ils sont beaux, souriants et s'emballent dès qu'ils voient l'objectif de la caméra, posant pour les photos avec une corde à sauter ou un petit chariot jouet ou en s'asseyant sagement sur le Perron de l'entrée d'un des

immeubles à logements tous pareils, rues Barclay, MacKenzie, Courtrai, Kent ou Plamondon.

Ils sont presque émouvants dans le décor ambiant de pauvreté qui suinte des murs de briques noircies de saleté, percés ici et là de fenêtres sans carreaux ou placardés de panneaux de bois. Dans ce secteur du quartier Côte-des-Neiges, la misère est en voie de devenir un magma, tout le quartier, un volcan.

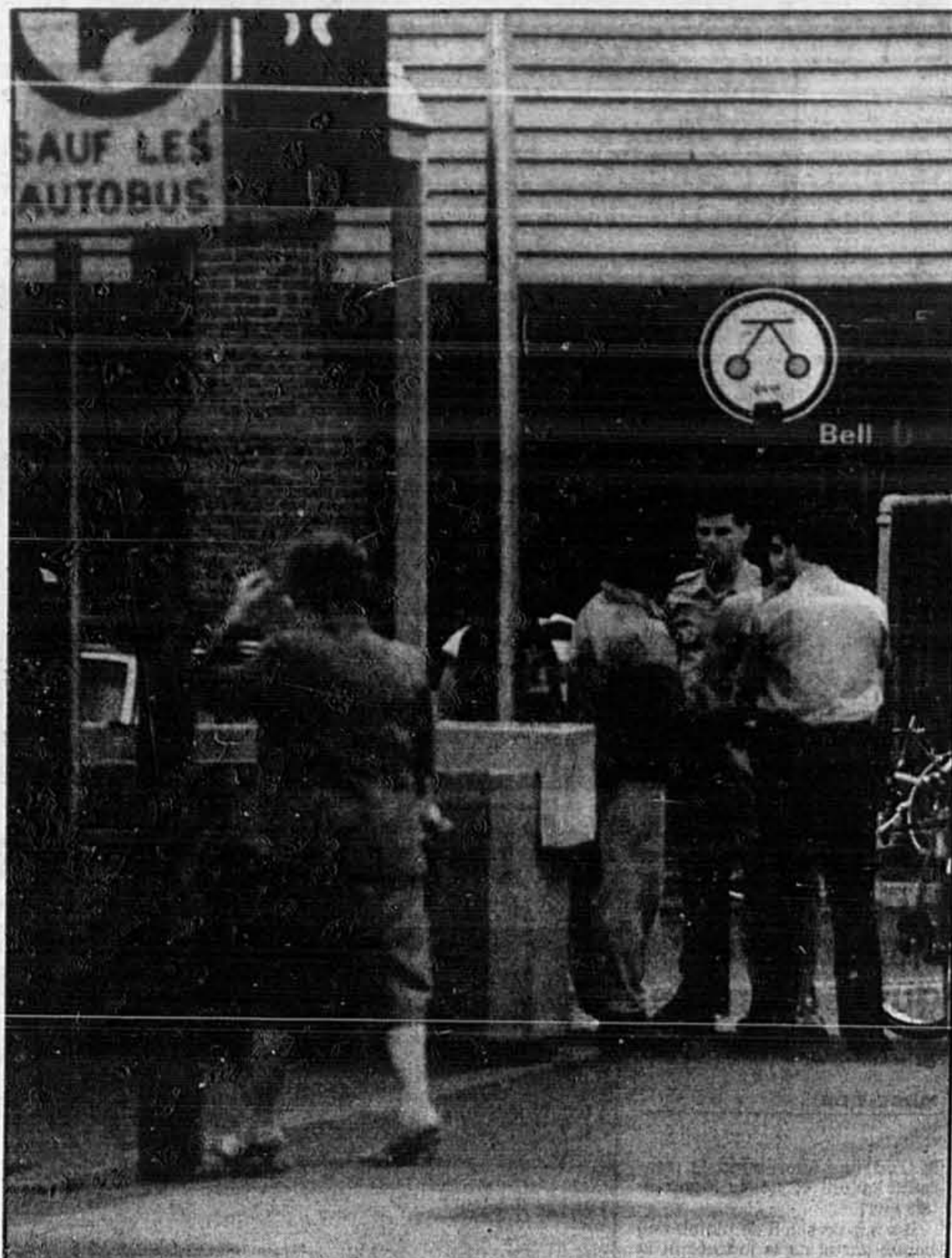
### Inquiétants graffitis

Sur les murs extérieurs du magasin Pascal, juste devant la Plaza Côte-des-Neiges, sont apparus il y a plusieurs mois d'inquiétants graffitis codés, à peine déchiffrables, écrits à la peinture en canette de couleur brun-rouge. Ils forment comme une frontière en se multipliant sur tous les murs de la Plaza le long de la rue Bedford et se répètent en succession sur les murs des blocs à appartements de la rue Hudson, à l'est du Chemin de la Côte-des-Neiges: King.

Plus récemment, un grand graffiti bleu codé représentant un personnage à l'oeil exorbité, est apparu près de celui de King: Krack. Oeuvre d'adolescents qui ont trop vu de films sur les guerres de gangs de Los Angeles ou véritable déclaration de guerre entre bandes?

Dans le quartier Côte-des-Neiges, sous la férule de quelques aînés, germent des gangs de jeunes à qui l'avenir n'a rien à promettre.

Et c'est là que se prépare le prochain round d'un combat pour le contrôle du trafic de stupéfiants de tout le secteur nord-ouest de Montréal.



À la sortie du métro Plamondon, des policiers interpellent des jeunes.

PHOTO PIERRE LALLUMIÈRE, La Presse

# Parc Extension deviendra-t-il le nouveau champ de bataille du marché de la drogue?

BRUNO BISSON

■ L'implantation d'un Posse jamaïcain dans Notre-Dame-de-Grâce et Côte-des-Neiges risque fort de mener tout droit à l'escalade des affrontements pour le contrôle d'un des quartiers les plus touchés par le trafic de stupéfiants à Montréal, Parc Extension.

Ce quartier, où réside une grande partie de la communauté grecque de Montréal, est progressivement envahi depuis quelques années par des trafiquants d'héroïne d'origine iranienne qui y ont installé leurs «shooting gallery» ou «piqueries». La recrudescence récente du trafic d'héroïne est d'ailleurs en bonne partie responsable du titre peu enviable de «plaque tournante du trafic de drogue au Canada», que s'est acquis Montréal.

Selon un enquêteur de la section des stupéfiants de la police de la CUM, l'invasion est à ce



Des graffitis incompréhensibles commencent à apparaître dans le quartier Côte-des-Neiges...

point massive «que la communauté grecque est en train de perdre toute une génération de jeunes aux prises avec des problèmes de drogue.»

C'est aussi dans Parc Extension que sont apparus pour la première fois, à Montréal, des cristaux de crack, un puissant dérivé de la cocaïne dont les Posses ont fait leur marché de prédilection depuis le début des années 80, aux États-Unis.

Enfin, le quartier Parc Extension se trouve à la limite des territoires que tentent de contrôler au moins deux «super-gangs» dont le niveau d'organisation dépasse largement celui des nombreux street gangs qui hantent le secteur Côte-des-Neiges.

Selon des sources policières et des travailleurs sociaux interrogés récemment par *La Presse*, Parc Extension pourrait donc devenir une sorte de «zone grise», coincée entre le territoire des Posses de Côte-des-Neiges, à l'ouest, et celui des jeunes Haïtiens du gang Dynamite, à l'est, dont le secteur d'influence s'étale de Montréal-Nord jusqu'au quartier Villieray.

Grossièrement, cette «zone grise» pourrait être délimitée à l'est et à l'ouest par les boulevards Saint-Laurent et Acadie et du sud au nord par les rues Van Horne et Larry, avec comme épice l'intersection des rues Jean-Talton et Parc.

### Les doutes et les certitudes

Toutes ces données semblent

confirmer l'hypothèse que le quartier se transforme en véritable champ de bataille pour le marché de la drogue actuellement sous le contrôle des Iraniens. Mais en réalité, rien n'est moins sûr.

Car il est impossible de prévoir la réaction des Iraniens de Parc Extension à une contestation de leur territoire. Par ailleurs, plusieurs personnes interrogées doutent des capacités du gang Haïtien Dynamite de se convertir au trafic de stupéfiants.

Et bien que l'invasion du quartier Notre-Dame-de-Grâce par les Poses jamaïcains semble irréversible, il est loin d'être assuré que ceux-ci élargissent leur domaine à Côte-des-Neiges, où la situation des gangs n'est pas aussi claire que dans le secteur de Montréal-Nord.

Selon une source qui a demandé l'anonymat, de nombreuses confrontations continuent d'attiser les tensions entre Latinos-Américains et Haïtiens, Haïtiens et Jamaïcains, Jamaïcains et Blancs, Blancs et Asiatiques et Asiatiques et Latinos-Américains, dans les abords du parc Kent, en plein coeur de Côte-des-Neiges.

Les opinions de plusieurs sources confidentielles convergent toutefois vers une même conclusion: ces gangs d'adolescents sont en voie de dissolution, comme c'est le cas sur presque tout le territoire de Montréal. Une minorité seulement de leurs membres pourraient joindre les rangs de gangs plus structurés.

Le plus inquiétant, toutefois, c'est que d'autres gangs aux structures évoluées puissent surgir du magma entourant le parc Kent. L'expérience de Montréal-Nord, où les petits gangs se sont multipliés pendant des années avant de se concentrer en quelques groupes plus importants, est suffisamment éloquente des capacités d'évolution des gangs d'adolescents.

Selon un enquêteur du service de police de la CUM, les street gangs de Côte-des-Neiges «sont des gangs en gestation. Si nous les laissons prendre le contrôle d'un territoire, ils pourraient devenir en peu de temps de véritables petits empires du crime.»

«Ça s'est produit sur la côte ouest américaine, ajoute-t-il, et se répète maintenant sur côte est, à New York et Washington. Il n'y a pas de raison que Montréal, Toronto et Vancouver échappent à cette vague.»

Il ajoute toutefois que selon les informations dont dispose la police de la CUM, les activités de la majorité des «super-gangs» et street gangs de Montréal sont encore limitées.

Seuls les Posses, disposant de contacts puissants dans la région métropolitaine de New York et héritiers d'un réseau de distribution de drogue bien structuré, pourraient prétendre au contrôle des quartiers voisins de Côte-des-Neiges et Parc Extension.

## RABAIS DE 50%

POSTUREPEDIC

du prix suggéré sur les ensembles de matelas Sealy

<b>SEALY POSTUREPEDIC</b> à partir de Ens. 39 po <b>379,99</b> Ens. 54 po <b>479,99</b> Ens. «Queen» <b>579,99</b> Ens. «King» <b>779,99</b>	<b>SEALY POSTUREPEDIC</b> <i>Crown Jewel</i> Ens. 39 po <b>799,99</b> Ens. 54 po <b>899,99</b> Ens. «Queen» <b>999,99</b> Ens. «King» <b>1249,99</b>
---	---

<b>ORTHO</b> Ens. 39 po <b>69,99</b> Ens. 54 po <b>99,99</b>	<b>SUPPORT LOMBAIRE</b> 840 ressorts Garantie 25 ans 7 épaisseurs de coussinage Tissu antidérapant Maintenance orthopédique Sommier renforcé Ens. 39 po <b>499</b> Ens. 54 po <b>699</b> Ens. «Queen» <b>799</b> Ens. «King» <b>999</b>	<b>MATELAS SIMMONS</b> à partir de <b>199,99</b>
<b>ORTHO+</b> Ens. 39 po <b>129,99</b> Ens. 54 po <b>169,99</b>	<b>LIT ÉLECTRIQUE</b> réglable Garantie 15 ans À partir de <b>1399</b>	
<b>SUPER ORTHO</b> 15 ans 39 po <b>199</b> 54 po <b>269</b> «Queen» <b>299</b>	<b>BONHEUR SUPRÊME</b> Ens. 39 po <b>549,99</b> Ens. 54 po <b>749,99</b> Ens. «Queen» <b>849,99</b> Ens. «King» <b>1099,99</b>	<b>Téléphonez sans tarder Livraison rapide</b>

## Matelas BONHEUR

Spécialiste du confort

**PIÉRÉFONDS**  
114, 34, boul. Gouin Ouest  
(entre les boul. St-Jean et St-Charles)  
620-7155  
**LONGUEUIL**  
1068, boul. Curé-Pointier Ouest  
442-9768  
**ST-JÉRÔME** (St-Antoine)  
855, boul. des Laurentides  
431-7368

**MONTRÉAL**  
1440, rue Fleury Est  
(entre les boul. St-Jean et St-Charles)  
388-9077  
**CHATEAUGUAY**  
175, boul. St-Jean Baptiste  
691-4240

## Résultats

Tirage du 89-06-24		GAGNANTS LOTS	
6/6	1	2 151 268,80\$	
5/6 +	12	67 725,10\$	
5/6	305	2 037,60\$	
4/6	17 398	68,70\$	
3/6	322 637	10,00\$	
6 10 18 26 27 41		VENTES TOTALES: 17 793 261,00\$	
N° complémentaire: 4		PROCHAIN GROS LOT 89-06-28 (APPROXIMATIF): 1 600 000,00\$	

Tirage du 89-06-24		GAGNANTS LOTS	
6/6	0	500 000,00\$	
5/6 +	3	14 583,30\$	
5/6	103	283,10\$	
4/6	3 664	35,80\$	
3/6	48 200	5,00\$	
3 9 15 24 36 38		MISE-TÔT: 20 23 25 26	
N° complémentaire: 19		GAGNANTS LOT 133 375,90\$	
VENTES TOTALES: 1 618 974,00\$		PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 550 000,00\$	

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## Résultats

Tirage du 89-06-23		GAGNANTS LOTS	
6/6	1	2 151 268,80\$	
5/6 +	12	67 725,10\$	
5/6	305	2 037,60\$	
4/6	17 398	68,70\$	
3/6	322 637	10,00\$	
6 10 18 26 27 41		VENTES TOTALES: 17 793 261,00\$	
N° complémentaire: 4		PROCHAIN GROS LOT 89-06-28 (APPROXIMATIF): 1 600 000,00\$	

Tirage du 89-06-23		GAGNANTS LOTS	
6/6	0	500 000,00\$	
5/6 +	3	14 583,30\$	
5/6	103	283,10\$	
4/6	3 664	35,80\$	
3/6	48 200	5,00\$	
3 9 15 24 36 38		MISE-TÔT: 20 23 25 26	
N° complémentaire: 19		GAGNANTS LOT 133 375,90\$	
VENTES TOTALES: 1 618 974,00\$		PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 550 000,00\$	

Semaine du: 89-06-19		GAGNANTS LOTS	
6/6	0	500 000,00\$	
5/6 +	3	14 583,30\$	
5/6	103	283,10\$	
4/6	3 664	35,80\$	
3/6	48 200	5,00\$	
3 9 15 24 36 38		MISE-TÔT: 20 23 25 26	
N° complémentaire: 19		GAGNANTS LOT 133 375,90\$	
VENTES TOTALES: 1 618 974,00\$		PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 550 000,00\$	

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# Un enlèvement a failli tourner au tragique

Un enlèvement qui aurait pu tourner au tragique a pris fin sans effusion de sang, vendredi matin.

Une femme de 32 ans, dont l'identité n'a pas été dévoilée, avait été kidnappée chez elle, à LaSalle, par son ancien ami vers 4 h 30 vendredi.

L'agresseur, un homme dans la quarantaine, s'était présenté chez son ex-compagnon en compagnie de ses deux fils, âgés de neuf et 15 ans.

Il a contrainit la femme, à la pointe du revolver, à pénétrer dans le coffre arrière de sa propre voiture. Pendant qu'il conduisait la voiture de la femme, son fils de 15 ans sautait dans la voiture de son père; dans laquelle dormait le cadet, et tentait de suivre l'autre véhicule.

Quoi qu'il en soit, des véritables intentions du malfaiteur, il allait se livrer à la police dès 9 h 30, à Low, une petite ville sise à environ 70 km au nord de Hull. Les deux enfants ont été interceptés un peu plus tard, à Noranda,

en Abitibi et ont été conduits chez des parents dans la région.

Selon la police, l'homme avait l'intention de tuer son ex-amie avec la complicité de ses fils de 15 ans, mais comme les cris de

cette dernière avaient alerté les voisins, il improvisa un enlèvement.

La femme a été traitée pendant quelques heures dans un hôpital de Hull pour le choc nerveux qu'elle a subi.

## L'échafaud cède: 3 morts

Trois ouvriers de ferme sont morts vendredi en installant un échafaudage dans un silo, à Sainte-Agathe de Lotbinière, en Beauce.

Les trois victimes sont Georges Lemay, 57 ans et son fils Jean-François, 20 ans, tous deux de Sainte-Croix de Lotbinière, ainsi qu'Eric Gauron, âgé de 17 ans, de Saint-Louis de Lotbinière.

C'est le fils d'un des propriétaires, Eric Champagne, qui a découvert le corps des trois ouvriers, en voulant leur rendre visite dans le silo, vers la fin de l'après-midi. L'échafaud aurait cédé pour une raison encore inconnue, provoquant la chute des trois travailleurs.

## 6 000 détecteurs de radar détruits

La Régie de l'assurance automobile du Québec a procédé vendredi à la destruction de plus de 6 000 détecteurs de radars.

D'une valeur totale de plus de \$2 millions, ces détecteurs de radars avaient été saisis auprès de leurs propriétaires par différents services de police du Québec en 1988.

La Régie en a profité pour rappeler qu'il est formellement interdit d'installer, de faire installer ou d'introduire de tels appareils dans un véhicule. La vente ou la mise en commerce des détecteurs de radars de vitesse est aussi interdite et est punissable d'une amende de \$200 à \$300.

Selon la Régie, 175 personnes meurent et 8 000 autres sont blessées à chaque année à cause des seuls excès de vitesse.

## On affame l'île-des-Soeurs

Les 8 000 habitants de l'île-des-Soeurs sont privés depuis une semaine du seul magasin d'alimentation de l'île, les 80 employés du Provigo ayant déclenché une grève légale le 16 juin.

Selon M. Pierre Laramée, porte-parole du Syndicat travailleurs unis de l'alimentation et du commerce (FTQ), les négociations achoppent sur les mécanismes de respect de l'ancienneté, les salaires et la durée de la convention collective. Le syndicat réclame une augmentation de trois p. cent pour chacune des trois années de la convention collective. Le propriétaire de la franchise, M. Claude Dufour, offre sept p. cent d'augmentation au total, et un montant forfaitaire variant selon les catégories de personnel.



**Avez-vous 65 ans ou plus? Eaton organise...**

Deux jours pour vous, gens du 3<sup>e</sup> âge, clients de marque  
Mardi et mercredi 27 et 28 juin

Voici ce qui peut vous intéresser!

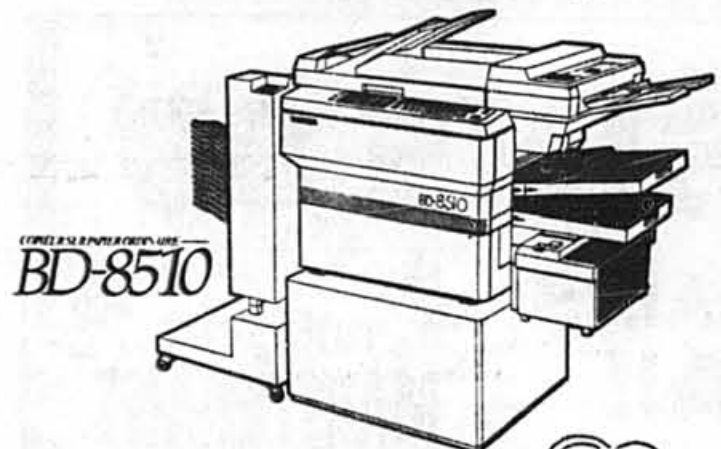
- 10% de rabais sur presque tout en magasin, même certains articles à prix déjà réduit.
- Un oeillet gratuit pour les lève-tôt et un sac de magasinage à nos frais dès votre arrivée.
- Un délicieux repas à la dinde à prix spécial.
- Des rabais dans certains de nos salons de beauté, sur des services à prix courant.

Voyez le journal de demain ou venez chez Eaton pour obtenir plus de détails et la liste des exceptions à cette offre. Achats en personne seulement.



**EATON**  
Nous sommes... le grand magasin du Canada

## L'expert de la productivité dans votre entreprise.



**40 copies minuite de productivité multi-fonctions.**  
Le BD-8510 est un système de copie multi-fonctions qui accroît la productivité de votre entreprise. Grâce à l'alimentation automatique de documents, au zoom 65% - 200% et à la fiabilité Toshiba, vous obtenez des copies impeccables 365 jours par an.

**Recto verso automatique**  
Autres modèles de 10 à 62 copies / minute



3535, rue Rouen est  
Montréal, Québec  
Téléphone: 527-1381  
**527-2381**

### ENSEIGNANTE(E)

intéressé(e) à s'impliquer dans un vaste projet d'évaluation formative des apprentissages, vous pourriez être invité(e) à une réunion d'information qui se tiendra à l'Université du Québec à Montréal, si vous communiquez avec:  
**Claude Guillette, UQAM:**  
(514) 282-3835 (514) 667-4769

# VIVEZ UN WEEK-END DE MILLIONNAIRE À NEW YORK!

ÉCOUTEZ CKOI-FM ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER L'UN DES DEUX WEEK-ENDS FÉRIQUES POUR DEUX PERSONNES À NEW YORK



Remplissez le coupon de participation: date limite, le mercredi 28 juin 1989  
Tirage: le vendredi 30 juin, à CKOI-FM, entre 15h et 18h  
Valeur totale des prix: 25 000\$

RÉPONDEZ À L'UNE DE CES QUESTIONS:

Où avez-vous aperçu la limousine Original New York Seltzer?

Endroit: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

Quels sont les ingrédients que vous ne trouvez pas dans l'Original New York Seltzer:

caféine  sel ajouté  essences artificielles  colorants artificiels

Nom: \_\_\_\_\_ Âge: \_\_\_\_\_ (18 ans et plus)

Adresse: \_\_\_\_\_

Code Postal: \_\_\_\_\_

Tél. rés.: \_\_\_\_\_ bur.: \_\_\_\_\_

RETOURNER À CKOI-FM.  
Concours Week-end Féérique à New York.  
C.P. 97, Succ. D, Montréal, Qc. H3K 3B9  
Règlements disponibles à CKOI-FM

# VOICI PEUT-ÊTRE LE MEILLEUR MOMENT DE DEVENIR PROPRIÉTAIRE D'UNE BMW D'OCCASION

En raison d'une saison de printemps particulièrement florissante, Canbec BMW a en stock un nombre important de BMW d'occasion. Canbec propose donc un choix exceptionnel de voitures pratiquement neuves, protégées par le restant de la garantie et parfaitement entretenues par les spécialistes de Canbec. Et pour ajouter à cette offre exceptionnelle, ces voitures sont offertes à prix réduit.

## GRANDE VENTE JEUDI, VENDREDI ET LUNDI LES 22, 23 ET 26 JUIN 89. (OUVERT VENDREDI 23 ET LUNDI 26 JUIN JUSQU'À 21 h)



**528e, 1988.** Standard. Blanche, intérieur bleu. Entièrement équipée. 34000 km. No stock P-598.



**635CSi, 1988.** 2 portes, bleu cirrus et cuir bleu. Automatique. Entièrement équipée. Voiture de collection. 3700 km. No stock 23734A.



**735i, 1986.** Bleu baltique, intérieur cuir bleu. Automatique. Entièrement équipée. 4 portes. 66000 km. No stock 23518A.

**325i, 1989.** 4 portes. 4 x 4. Standard. Entièrement équipée. Blanche, intérieur noir. 3000 km. No stock 24232A.

**528e, 1988.** Blanche, intérieur tissu bleu. Entièrement équipée. 5 vitesses. 34000 km. No stock P-598.

**535i, 1989.** Noire, intérieur cuir noir. 5 vitesses. Sièges chauffants électriques. Entièrement équipée. 18000 km. No stock P-650.

**528e, 1986.** Automatique. Entièrement équipée. Bleu, intérieur bleu. 88000 km. No stock 22126A.

**735iL, 1988.** Diamant noir, intérieur cuir noir. Entièrement équipée. 35000 km. No stock 20332A.

**525i, 1989.** Gris dauphin, intérieur tissu gris. 5 vitesses. Toit ouvrant électrique. Freins ABS. 3000 km. No stock 24239A.

**535i, 1986.** Automatique. Bourgogne, intérieur cuir havane. Entièrement équipée. 83000 km. No stock P-658.

**528e, 1988.** Métallisée, intérieur cuir noir. Automatique. Climatisée. Entièrement équipée. 32000 km. No stock P-644.

**750iL, 1988.** V12. Gris dauphin, intérieurs électriques. Entièrement équipée. 12000 km. No stock P-588.

**528e, 1985.** Standard. Gris dauphin. 5 vitesses. Entièrement équipée. 66000 km. No stock P-626.

**325i, 1988.** Noire, intérieur tissu noir. Automatique. Entièrement équipée. 4 portes. Sièges sport. 12000 km. No stock P-647.

**325i, 1987.** Décapotable. Blanche, intérieur cuir noir. Deux toits. Entièrement équipée. 21000 km. No stock P-586.

**325i, 1988.** Noire, intérieur tissu bleu. Automatique. Toit ouvrant électrique. Freins ABS. 33000 km. No stock P-590.

**325i, 1988.** Blanche, intérieur tissu bleu. Automatique. Toit ouvrant électrique. Freins ABS. 33000 km. No stock P-590.

**M6, 1987.** 24 soupapes. 5 vitesses. Gris dauphin, intérieur cuir noir. Entièrement équipée. 59000 km. No stock 24332A.

**CANBEC OFFRE FINANCEMENT OU LOCATION SUR TOUTES LES BMW MENTIONNÉES CI-DESSUS. SUR APPROBATION DU CRÉDIT**



**Canbec**  
4090 OUEST, JEAN TALON 731-7871  
Le plus grand concessionnaire au Canada

# PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

### 705 HYPOTHEQUES

A IERE 2e, balance de vente, notaire Laberge 726-4331  
**ARGENT à prêter, 2e hypothèque**, achat balance de vente, taux à discuter. Guy Goyette, notaire. Téléphone: 875-9277  
**ASSURANCE HYPOTHECAIRE** afin d'investir la tette en paix! 514-331-6100 poste 3418  
**ESCOMPTÉ** Meilleure offre. Réponse 24h. R. Landry 288-9322  
**HYPOTHEQUES** (1re, 2e, balance de vente). Notaire Rivest 389-8484  
**CRETE ET 2E HYPOTHEQUE**  
**CREDIT-VA** 253-3354  
**IRE - 2E HYPOTHEQUE** Résidentiel/Commercial/Industriel  
**PLACEMENTS SEVILLE INC.** 872-5452  
**IRE 2E HYPOTHEQUE**  
**ABAISSER VOS PAIEMENTS** Moyens Crédit Bancaire Accipie  
**ACHAT / BALANCE DE VENTE MULTI FINANCE INC.**  
288-8841  
389-9134

### 710 OCCASIONS D'AFFAIRES

**ODAY 27** pl. Lac Champlain, tout équipé, 19, 5005 fermes, 697-4017.  
**ACCÈZ à votre indépendance financière.** Routes de distribution exclusives concernant l'ingénierie et la santé publique. Finances et immobilier. Pour information: 1000 Montclair, Montréal. Mme Trudel 514-526-4468, Québec: M. Perrin 418-623-0443  
**ACHAT et vente.** Ameublement de bureau, Équipement, Faillite, Balance de production, Fonds de commerce. Gros et détail. 849-7184  
**AGENCE DE DISTRIBUTION** territoire protégé, possibilité 100 000 et plus par an. 413-654-1809  
**AT133 ACRES**, suggestion associée? 767-3216.  
**ATTENTION distributeur NSA**, filtres à eau à rabais. Une occasion en or. (613) 837-2328.

### 710 OCCASIONS D'AFFAIRES

**ASSOCIÉS actifs**, (retraités ou semi-retraités). Domaine touristique et géographique, libre de voyage à travers le monde. Revenus illimités. Capital minimum requis 20 000\$. Garantit. 514-597-9129  
**BAR** SH-Hacienda, cherche partenaires, mise de fonds de 3,000\$ à 14,000\$ + emprunt. 514-774-2900, 461-1866.  
**BAR**, bistrot terrasse, à vendre, à louer ou concession, Rive-Sud. 442-3310.  
**CAFÉ BISTRO** très très bien situé dans Mt. Royal, avec tous les équipements. Ou associé demandé. M. Carlorino 330-2991 laissez message.  
**CAMION** à vendre avec contrat de travail. Montréal et les environs. Rétribution à l'heure. 522-1104  
**COMMERCE RENTABLE** route de distributeurs. Revenu de 50,000\$ et plus, pour investisseurs sérieux. Financement sur place. Int.: J.B.L. Canada inc. 731-2550.  
**COMPAGNIE INTERNATIONALE** En pleine expansion, potentiel de revenu illimité. 514-843-6950  
**CONCESSION** restaurant international et bar dans immeuble de grand luxe, dépôt requis 75,000\$. Demandez Angelo aux: 937-6313.  
**DISTRIBUTEURS** produits pétroliers. Exclusivité. 722-3110  
**EN VUE DE SON EXPANSION** DIFFUSION ÉLECTRONIQUE, recherche des distributeurs pour la province de Québec et autres. Capital minimum requis: 150,000\$ selon les régions. Faites parvenir toutes informations pertinentes pour l'achat de votre dossier au contacté nous.  
**DIFFUSION ÉLECTRONIQUE INC.** La Maison des Coopératives 500 de Montclair, Québec. C.P. 55, 29e étage. MHI Qc, H3A 3J2 (514)992-2240  
**ILE** PROJET DEVELOPPEMENT Recherche 10 investisseurs de 100,000\$, programme pre-vente pour financement, rendement intéressant. Copier 514-844-3302  
**INVESTISSEURS REQUIS**  
Haute technologie, haut rendement. Info: 681-7485.

### 710 OCCASIONS D'AFFAIRES

**DES GAINS SUBSTANTIELS À VOTRE PORTEE!**  
Une société manufacturière américaine, fondée il y a trente-cinq ans, recherche un directeur vente administration pour occuper un poste exceptionnel dans un secteur en plein essor.  
La personne choisie agira comme distributeur régional pour la province de Québec.  
Les produits d'usage courant, dont les commandes se renouvellent automatiquement, assurent un revenu important.  
Formation complète, conseils, marche à suivre et tout ce dont vous avez besoin pour ouvrir votre centre de distribution. Capital requis: 7 500\$ US - 13 000\$ US, en provision des commandes futures. Le directeur national des ventes fera passer des entrevues la semaine du 26 juin.  
**COMPOSEZ SANS FRAIS** (713) 468-5152  
Mr. H.L. Smith, président  
**HERMAN SMITH INDUSTRIES**  
1521 Peach Road  
Houston, TX 77055 USA  
**MEDICINE ALTERNATIVE** Associés - Investisseurs - promoteurs. Technique révolutionnaire, régénération du métabolisme et rajoutement de la peau, reproduite sur vidéo cassette, approuvée par éminent biologiste, pour diffusion nationale-internationale. Belle opportunité, revenus illimités. 327-2323.  
**OUTILS** pour fabrication d'armoirs de cuisine avec GMC Vandura 1985. Pierre 432-1947 ou 749-4727, laissez nom et no tel.  
**ASSOCIÉ DEMANDE**  
Associé boulanger demande pour boulangerie biologique et naturelle à 15 min. de Montréal. Envoyer curriculum vitae à C.P. 2748, Succ. Dorval, Dorval H9S 5J4

### 712 ASSOCIÉS DEMANDES

**ASSOCIÉ DEMANDE**  
Grassière en alimentation. Compagnie jeune et en pleine expansion recherche associé ayant un capital minimum de 150,000\$. Veuillez remplir demande à La Presse, 767: 2817, C.P. 6041, Succ. A, MH H3C 3E3.  
**CLUB** permis de danse et spectacles cherche associé, petit montant. 466-3927  
**RECHERCHE** associées actifs ou non, pour projet déjà commencé et diffusé. Doit posséder capital et bon crédit. Produit exclusif, revenu limité. Demandez Paul 982-2240 après 18h: 328-2165.  
**FRANCHISES**  
**FRANCHISE ÉTABLIE**, 20,000\$ Sport Aux Pices 448-6576, 689-8914  
**FRANCHISES** Celluland disponibles à MR. et partout au Canada, pour vente de téléphones cellulaires et télécopieurs. Excellents termes et conditions. Pour de plus amples renseignements, contactez: 481-8455, 994-4533, 591-7356, 278-1873.  
**SERVICES FINANCIERS**  
**ARGENT** pour redressement d'entreprises. Capital de risque, fonds de roulement. Réponse en 24 heures. 722-4784  
**CAPITAL DE RISQUE**  
Prêts commerciaux, 1ère, 2ème hyp. commerciales. Financement de recevables et chèques post-datés. M. Duguay 674-5995.  
**FONDS** pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENCOL MTG - 342-1156  
**SERVICES SPÉCIALISÉS**  
**LOUONS** boîtes aux lettres privées par mois et service d'expédition de votre courrier au centre-ville, quelques pas du métro Lionel-Groulx. 939-3388. Super Inc. CONFIDENTIEL

### 712 ASSOCIÉS DEMANDES

**ASSOCIÉ DEMANDE**  
Grassière en alimentation. Compagnie jeune et en pleine expansion recherche associé ayant un capital minimum de 150,000\$. Veuillez remplir demande à La Presse, 767: 2817, C.P. 6041, Succ. A, MH H3C 3E3.  
**CLUB** permis de danse et spectacles cherche associé, petit montant. 466-3927  
**RECHERCHE** associées actifs ou non, pour projet déjà commencé et diffusé. Doit posséder capital et bon crédit. Produit exclusif, revenu limité. Demandez Paul 982-2240 après 18h: 328-2165.  
**FRANCHISES**  
**FRANCHISE ÉTABLIE**, 20,000\$ Sport Aux Pices 448-6576, 689-8914  
**FRANCHISES** Celluland disponibles à MR. et partout au Canada, pour vente de téléphones cellulaires et télécopieurs. Excellents termes et conditions. Pour de plus amples renseignements, contactez: 481-8455, 994-4533, 591-7356, 278-1873.  
**SERVICES FINANCIERS**  
**ARGENT** pour redressement d'entreprises. Capital de risque, fonds de roulement. Réponse en 24 heures. 722-4784  
**CAPITAL DE RISQUE**  
Prêts commerciaux, 1ère, 2ème hyp. commerciales. Financement de recevables et chèques post-datés. M. Duguay 674-5995.  
**FONDS** pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENCOL MTG - 342-1156  
**SERVICES SPÉCIALISÉS**  
**LOUONS** boîtes aux lettres privées par mois et service d'expédition de votre courrier au centre-ville, quelques pas du métro Lionel-Groulx. 939-3388. Super Inc. CONFIDENTIEL

### 718 ARGENT DEMANDE

**BESON** argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 707-4334.  
**725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT**  
**P.A. CONSEILS** États financiers et rapports d'impôt corporatifs et individuels sur informatique. Fait par professionnels de la fiscalité. 738-4042.  
**COMPTABILITÉ**, tenue de livres de qualité, 669-9556  
**COMPTABILITÉ**: 378-3838  
Comptabilité sur Macintosh; Bedford, Insight, Components G.L., Excel. Formation. Consultation.  
**MACINTOSH**: COMPTABILITÉ avec BEDFORD. Templates et cours avec WINGZ et EXCEL. Jean Boissieu: 271-1651

# La situation reste difficile dans les hôpitaux

MARC DORE

La situation restait difficile dans les hôpitaux, hier, malgré la fin, à minuit et une minute samedi, des moyens d'action des infirmières.

Les délégués du conseil fédéral de la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec (FIQ), ont en effet approuvé, vendredi, par un vote de 64 p.

cent, l'entente de principe intervenue jeudi entre leur comité de négociations et le cartel formé par le gouvernement du Québec et les associations patronales de la santé et des services sociaux.

Les membres de la FIQ ont également signifié la fin du refus du temps supplémentaire, en vigueur depuis le 21 avril, et la fin aussi du refus de faire des journées supplémentaires de travail. Mais le début du week-end de

la Saint-Jean, une longue fin de semaine assortie d'une fête légale, a en effet pratiquement annulé le « retour à la normale » dans les hôpitaux.

« Il n'y a pas eu de changement sensible de la situation, a expliqué hier le directeur de l'urgence à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, le docteur Simon Racine, parce que nous n'avons pas réussi à joindre les infirmières avant le début du week-end. »

Le docteur Racine s'attend à ce que la situation commence à se modifier à partir du début de semaine, alors que les listes de disponibilité se reconstitueront et que la direction des soins infirmiers pourra y recourir.

Maisonneuve-Rosemont a fermé 172 lits depuis la semaine dernière et ils seront rouverts graduellement, sauf une trentaine qui resteront fermés pour l'été.

La situation à l'urgence de l'hôpital était normale hier, a par ailleurs indiqué le docteur Racine. « On dirait que les gens se sont auto-disciplinés à cause des moyens de pression des infirmières, a-t-il dit. Seules les personnes vraiment mal en point se présentent à l'urgence. »

Ce n'était toutefois pas le cas à l'urgence de l'hôpital du Sacré-Coeur, qui n'a pas réussi hier à remplir ses cadres infirmiers et qui a fait face en même temps à une urgence surpeuplée.

« Il y avait 84 personnes à l'urgence (hier) matin, et on prévoit que le problème se posera à nouveau cette nuit (samedi soir) », a déclaré un porte-parole de l'établissement de santé, M. Michel Gauthier.

On s'attend à ce que dès demain, les infirmières soient à nouveau disponibles pour des heures et des journées supplémentaires.

Sacré-Coeur a fermé 185 lits, dont environ la moitié le resteront pour l'été.

D'autre part, c'est cette semaine que les quelque 40 000 membres de la FIQ commenceront à se prononcer sur le contenu de

l'entente de principe intervenue la semaine dernière.

Le tiers des 400 délégués ont rejeté l'entente, essentiellement parce qu'elle ne rejoint pas les objectifs monétaires que s'étaient fixés les infirmières pour ces négociations.

La présidente Diane Lavallée a été obligée d'expliquer que les membres du comité de négociations avaient le net sentiment que la FIQ, malgré ses moyens d'action, n'arriverait pas à briser la barrière des 4 p. cent d'augmentation salariale fixée par Québec.

À l'origine, les infirmières demandaient des augmentations de 20,5 p. cent en 1989, et 3,5 p. cent chacune en 1990 et 1991.

L'entente de principe leur accorde 4 p. cent en 1989, la même augmentation proposée par le gouvernement à tous ses salariés.

Les infirmières recevront 5 p. cent en 1990, plus 2,5 p. cent pour le rattrapage salarial.

La dernière année de la convention prévoit une augmentation d'au moins 4 p. cent, plus un ajustement de 1 pour cent au coût de la vie, et une clause de rattrapage salarial pour pourrait atteindre 4 p. cent.

La présidente Lavallée estime que ces résultats permettront aux infirmières d'atteindre, en dernière année de convention, les objectifs visés pour cette négociation, amener le niveau salarial des infirmières à 85 p. cent de celui des professionnels de la santé.

Signalons enfin que la CSN et la FIQ, dans un communiqué conjoint, ont appelé au gouvernement que malgré l'entente avec la FIQ, les négociations dans le secteur public sont loin d'être terminées: il reste près de 300 000 syndiqués qui représentent la majorité absolue de la fonction publique, de l'éducation et de la santé et des services sociaux.

« Ces négociations vont permettre à d'autres groupes de femmes une reconnaissance économique du travail qu'elles effectuent », disent les centrales.

## Mise au rancart du bilinguisme officiel par la Fédération des francophones hors Québec

GUY TAILLEFER  
de la Presse Canadienne  
OTTAWA

Changement de cap au sein de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), qui a décidé, ce week-end en congrès, de mettre au rancart le bilinguisme officiel tel que vécu depuis 20 ans et de demander le divorce politique au gouvernement Bourassa.

Les 150 délégués au congrès qui prend fin ce midi à Ottawa ont entériné une fois pour toutes le rêve d'un Canada bilingue « coast to coast », une utopie qui n'a rien fait pour stopper l'assimilation galopante des francophones hors Québec, a affirmé hier le président de la fédération Guy Matte.

Exit, donc, la politique canadienne de bilinguisme qui célèbre cette année ses 20 ans d'existence. Le moment est venu, estime-t-on à la FFHQ, de réorienter le tir en s'appuyant plutôt sur la notion de « dualité linguistique » contenue dans l'Accord du lac Meech.

Finis les temps où les minorités francophones revendiquaient des bureaux de poste bilingues, explique M. Matte. La FFHQ veut maintenant des « zones institutionnelles protégées » afin qu'un enfant puisse à l'avenir « étudier en français de la garderie à l'université ». Même chose, ajoute-t-il, dans les domaines de la santé et des services sociaux et communautaires.

Deux jours de réflexion sur l'avenir de la francophonie hors Québec — une réflexion qui coïncidait avec la Saint-Jean-Baptiste — auront aussi été l'occasion pour les délégués de se vider le cœur face au gouvernement québécois.

La tête dure  
Plus question pour les minorités francophones, a-t-on convenu, de tolérer sans rien dire les tergiversations face au sort de la diaspora canadienne-française d'un gouvernement « qui a la tête dure ».

« D'un côté de leur bouche, ils nous disent qu'ils sont là pour nous appuyer, se plaint M. Matte, pendant que de l'autre, ils nous tirent dans les jambes chaque fois qu'ils le peuvent. On est tenté de se faire coincer entre les deux. »

M. Matte en veut d'ailleurs davantage au gouvernement qu'à la population québécoise. Il suggère en conséquence que la FFHQ passe par-dessus la tête du gouvernement et tente de s'adresser plus directement aux Québécois.

« Il faut maintenir des liens avec le gouvernement québécois, dit-il, mais il ne sera plus question de compter sur lui pour assurer notre survie. »

La nouvelle approche de la FFHQ fera du reste l'objet d'un document d'action qui sera publié au mois d'octobre.

La fédération entend ainsi « revoir ses alliances » en explorant notamment les liens qu'elle pourrait tisser avec les autres minorités linguistiques du pays.

### portes & fenêtres VERDUN

**STANLEY**

**PORTE EN ACIER ISOLÉE**  
Vitrage LAITON  
Prémontée dans un cadre en pin  
Coupe-froid magnétique  
Grandeur: 34"  
Modèle 60-1-MURG  
Cadre 1 1/2"

**SPÉCIAL \$599**

**STANLEY**

**PORTE EN ACIER ISOLÉE**  
Prémontée dans un cadre en pin  
Coupe-froid magnétique  
Grandeur: 34"  
Modèle K-O1  
Cadre 1 1/2"

**\$149**

**STANLEY**

**PORTE EN ACIER ISOLÉE**  
Prémontée dans un cadre en pin  
Coupe-froid magnétique  
Grandeur: 34"  
Modèle K-O3  
Cadre 1 1/2"

**\$249**

**STANLEY**

**PORTE EN ACIER ISOLÉE**  
Prémontée dans un cadre en pin  
Coupe-froid magnétique  
Grandeur: 34"  
Modèle 60-66  
Cadre 1 1/2"

**\$339**

**STANLEY**

**PORTE EN ACIER ISOLÉE**  
Prémontée dans un cadre en pin  
Coupe-froid magnétique  
Grandeur: 34"  
Modèle 15-1700  
Cadre 1 1/2"

**\$499**

**SPÉCIAL DU JEUDI, de 8h30 à 20h**  
**POIGNÉE DE PORTE**  
Modèle Beresford **\$55**

Heures d'ouverture:  
Lun., mar., mer.: de 8h30 à 17h30  
Jeudi: de 8h30 à 20h  
Vendredi: de 8h30 à 18h  
Samedi: de 8h30 à 13h  
Fermé entre midi et 12h sur occasion

**ÉCONOMISEZ, PAYEZ ET EMPORTEZ!**  
Plus de 25 modèles de portes en ACIER ISOLÉES en magasin.

Spécial en vigueur jusqu'au 30 juin 1989

LAVAL ..... 4525, boul. Samson ..... 681-1547  
ST-BASILE . 139, boul. Laurier (rte 116) 653-2265  
VERDUN ..... 925, rue Hickson ..... 769-1725  
VERDUN ..... 4281, rue Verdun ..... 761-7895  
MONTREAL ..... 2269, St. Clément ..... 255-6868

**VANCOUVER** A PARTIR DE **359\$** **LOS ANGELES**  
Le seul vol direct sans escale  
VANCOUVER  
Tous les jeudis, du 29 juin au 7 septembre  
LOS ANGELES  
Tous les mercredis, du 28 juin au 6 septembre

Nous acceptons également les réservations d'origine de Los Angeles et Vancouver.

**les Ailes de l'Ouest**

Nombre de places limité  
Consultez votre agent de voyages.

Le no 1 du fax **NEC** au Québec vous offre.

**— 1 an de garantie**

- demi-tons
- rappel automatique
- réservation d'appel
- auto-diagnostic
- numéros en mémoire
- répondeur
- fonction copieur
- et beaucoup plus.

**1795\$** jusqu'au 29 juin 1989  
Quantité limitée

**DMD** Ltée  
Équipement de bureau  
3535, rue Rouen est  
Montréal, Québec  
Télécopieur: 527-1381 **527-2381**

## VISITEZ NOTRE SALON DE LA CUISINE 89 ET DE LA SALLE DE BAINS VENEZ VOIR ÇA!!

**LE PLUS GRAND AU QUÉBEC**

**40%** **25%** **25%**

**RENOVEZ MAINTENANT PAYEZ DANS 6 MOIS\*\***

**REMISE JUSQU'À \$1500<sup>00</sup> COMPTANT**

**+ DE 1/4 DE MILLION DE VISITEURS ONT ÉTÉ ENCHANTÉS PAR NOTRE VASTE CHOIX**

**OUVERT DIMANCHE ET LUNDI**

**SOYEZ-Y ON VOUS ATTEND!!**

**ENTRÉE GRATUITE**

**VENEZ VOIR**

- \* + DE 100 MODÈLES DE CUISINES DISPONIBLES
- \* SALLE DE BAINS
- \* SOUS-SOL
- \* SPÉCIALISTE SUR PLACE POUR:
- \* RAJOUT
- \* RÉNOVATION COMPLÈTE INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE

Notre prix régulier est plus bas du pourcentage indiqué sur l'illustration que le prix indiqué sur la liste de prix suggérés du manufacturier.

\*\* Sujet à l'approbation d'un financement, frais d'intérêt à la charge du client. Léger dépôt requis.

\*\*\* Si votre projet nécessite une première hypothèque, nous vous rembourserons jusqu'à 1500 \$ comptant calculé sur la différence entre le taux standard de la banque et le taux de 10%. C'est à vous d'en profiter.

**PEINTURE ET NETTOYAGE**  
Nous offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface de bois est d'abord sablée puis recouverte de 2 couches de peinture. C'est garanti pour une année. Pour rafraîchir la maison, nos experts lavent et sablent les planchers, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. Profitez-en.

**SALLE DE MONTRE OUVERTE 7 JOURS PAR SEMAINE**

**4058 RUE JEAN-TALON OUEST**

**HEURES D'OUVERTURE**  
Sam. 10 a.m. à 5 p.m.  
Dim. 11 a.m. à 5 p.m.  
Lun., mar., merc. 9 a.m. à 7 p.m.  
Jeu., ven. 9 a.m. à 8 p.m.

**ÉCONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC SERVICE DE RÉNOVATION**

**Metropolitain**  
DEPUIS 1958

Pas de service téléphonique le dimanche  
**Pour une estimation gratuite à domicile. 482-0600**

**VASTE STATIONNEMENT GRATUIT**  
Nous sommes ouverts le dimanche pour vous permettre de visiter notre salon mais nous ne prenons pas de commandes le dimanche.

Profitez des

**SUPER ESCOMPTES**



**2.99**

SUNLIGHT  
Détergent à  
lessive  
5 L



**1.89**

Économisez  
PLUS DE  
**35%**  
SUR LE PRIX  
A.C.

Papier d'aluminium  
extra fort  
12" x 25'



4 ampoules

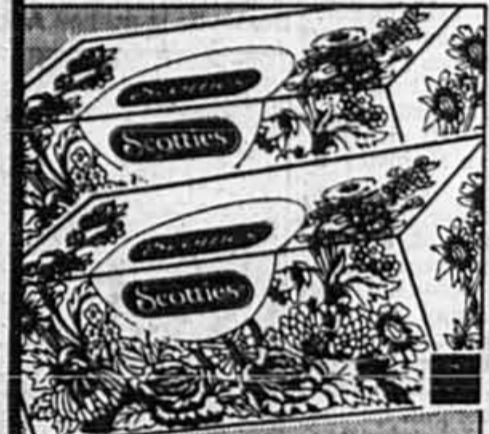
Ampoules électriques  
60, 100 watts  
Pqt 4

**1.89**  
\* AU CHOIX



Nettoyeur tout-usage  
au citron  
1 L

**1.99**



SCOTTIES  
Papier-mouchoirs  
200

**.89**



PAMPERS  
ULTRA  
Couches  
jetables  
56, 64,  
80, 88

**18.49**  
\* AU CHOIX



FINAL NET  
Fixatif  
en  
aérosol

**2.69**  
\* AU CHOIX



BAN  
Antisudorifique  
Aérosol ou bâton  
AU CHOIX

**2.49**  
\* AU CHOIX  
**1.99**  
\* AU CHOIX



SUNDOWN  
Ecran  
solaire  
#8-15-  
25-30  
110 ml

**5.59**  
\* AU CHOIX



KRISPY  
KERNELS  
Arachides  
en écale, 750g

**2.99**  
\*



GOODIES ou  
TWIZZLERS  
Friandises  
227g, AU CHOIX

**.69**  
\*



LIGHTDAYS  
Serviettes  
hygiéniques  
30

**2.69**  
\* AU CHOIX



BAUSCH & LOMB  
Pour verres de contact  
• Solution de contact  
• Solution de trempage,  
355 ml  
• Comprimés efferzyme,  
10  
• Nettoyeur quotidien,  
60 ml

**6.79**  
\* AU CHOIX



CONTAC-C X 10 ou  
CONTAC-AF X 12  
traitement à effet  
continue

**3.39**  
\* AU CHOIX



VICHY ou  
CELESTINS  
Eau minérales  
1.25 L

**.89**  
\* AU CHOIX



MAXI-FRUIT  
Biscuits  
350 g

**1.97**  
\* AU CHOIX

FORMAT  
**JUMBO**  
JUSQU'À  
**37%** PLUS GRAND  
PRIX SUPER ESCOMPTES

**3.97\$** 12  
POSES COULEURS

**5.47\$** 15  
POSES COULEURS

**7.97\$** 24  
POSES COULEURS

**11.97\$** 36  
POSES COULEURS

Special photothèque



Nouveau concept de  
rangement pratique  
qui peut être utilisé  
comme cadre

**1.99**  
\*  
À l'intérieur  
Plus de 18\$  
de coupons rabais



FUJI  
Films couleurs  
CN135-24,  
CN110-24  
DISC 15-1

**3.19**  
\* AU CHOIX

- Assiettes, 20
- Verres à bière, 12
- Verres "Cocktail", 20, AU CHOIX

**1.39**  
\*

- Verres à breuvages, 20
- Verres à vin, 8
- Gobelets mousse, 51, AU CHOIX

**1.19**  
\*



De films couleurs  
110, 126, 135  
et Disc (sauf Demi-35)

**DOUBLEZ VOS  
SOUVENIRS!**

CETTE  
SEMAINE  
DOUBLE JEUX  
**GRATUIT!**

**.79**  
\*  
RUBAN  
ADHÉSIF  
Pour carton  
AU CHOIX



Ensembles de  
2 POÊLONS

**8.99**  
\*

On trouve de tout... même un ami

**JEAN COUTU**

\* Limite 3 par client

\* Valde du 25 juin  
au 1er juillet 89

Ouvert 7 jours, 7 soirs, tous les week-ends

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Spéciaux valides au comptoir seulement. Si un article venait à manquer dans une succursale, n'hésitez pas à demander un bon de garantie de prix "Mille Excuses". Le texte prévaut en tout temps, illustrations à titre indicatif seulement. Mille excuses, la loi nous défend de vendre certains produits identifiés par une étiquette vert lime dans nos succursales; lundi, mardi, mercredi après 18h, jeudi, vendredi après 21h30, samedi après 17h et le dimanche, sauf Ontario et Nouveau-Brunswick. Pas de vente aux marchands.



# Le club Mont-Royal



GUY PINARD

**A**vant l'émancipation de la femme et l'avènement de moyens de transport et de communications comme le train, l'avion, le téléphone, le cinéma, la radio et la télévision, le club privé était le refuge des hommes qui désiraient fuir les tracasseries de la résidence familiale. Il suffisait de posséder de bons contacts pour se faire parrainer et d'avoir suffisamment d'argent pour payer sa cotisation, et le tour était joué: on devenait membre d'un «club privé» où, à l'abri de toutes les indiscretions, on pouvait profiter de précieux moments de loisirs.

Lancé à Londres, le mouvement s'est vite répandu dans plusieurs grandes villes du monde, dont Montréal bien sûr. Ici comme ailleurs, ces institutions étaient archi-conservatrices et souffraient toutes de misogynie. Cette attitude faillit d'ailleurs causer leur perte au cours des années 1970 si elles n'avaient finalement su s'ajuster à l'évolution de la société.

Cette «souplesse» relative est malheureusement venue trop tard, avec le résultat qu'une poignée seulement a pu résister à l'adoption de nouvelles lois fiscales (les dépenses ne sont plus déductibles d'impôt), à l'usure des ans et au désintéressement des membres. De la vingtaine de clubs qui sévissait au début du siècle, il n'en reste plus qu'une poignée. Les trois plus belles exceptions sont le Beaver Club, la plus vieille institution du genre à Montréal, le club Saint-Denis, joyau de l'élite canadienne-française, et le club Mont-Royal.

## Histoire du club Mont-Royal

Dans *The Canadian Establishment*, Peter Newman est très dur à l'endroit du club Mont-Royal. Il écrit: «Le club Mont-Royal de Montréal est le plus snob du pays. Il fut fondé par des membres du club St. James qui se sentaient à l'étroit dans un club trop achalandé, et n'y trouvaient plus la vie de club dont ils rêvaient. La légende veut que le départ pour l'Angleterre de Max Aiken (futur Lord Beaverbrook), en 1910, ait surtout été imputable à son impossibilité de devenir membre du club. Son partenaire et associé, Izaak Walton Killam, ne se donna même pas la peine d'essayer; il se contenta d'en admirer l'extérieur de sa demeure de la rue Sherbrooke, et pourtant il avait été accepté par le club St. James et les clubs de Toronto.»

Comme l'explique Newman dans son livre, le club fut fondé par des membres insatisfaits de ce qui se passait au club St. James, alors installé dans une maison victorienne sise à l'angle nord-ouest des rues University et Dorchester (aujourd'hui boulevard René-Lévesque). Le club obtint sa charte du gouvernement provincial le 23 septembre 1899.

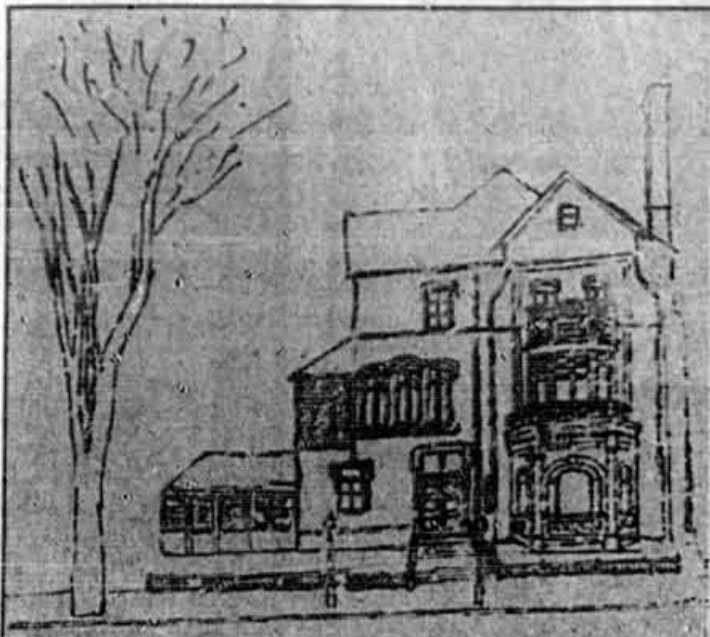
## Le premier local

Dès que le club eut été formé, on se mit en quête d'un local. Après avoir refusé l'offre de Smith qui leur proposait l'ancienne maison de Lord Mount-Royal, les administrateurs acquirent la maison de Sir John Joseph Caldwell Abbott et le lot adjacent au prix de \$60000.

Depuis la mort d'Abbott en 1893, qui avait succédé à Sir John A. Macdonald comme premier ministre du Canada, la maison n'avait été occupée que pendant une courte période par John Campbell Gordon, marquis d'Aberdeen et Témair, gouverneur général du Canada, et Lady Aberdeen, locataires des lieux.

Il s'agissait d'une maison de style victorien construite pour Abbott en 1884 sur un lot acquis l'année précédente d'Andrew Allan. La maison de trois étages se trouvait au coin des deux rues et un «jardin d'hiver» — une serre — la jouxtait à l'ouest. On lui fit subir des rénovations après un premier incendie en 1901, mais les principaux travaux furent effectués deux ans plus tard quand on démolit le «jardin d'hiver» pour agrandir le bâtiment par la construction d'un deuxième avant-corps, symétrique à celui qui existait déjà du côté est.

Mais le club ne put jouir bien longtemps de ses locaux agrandis puisqu'un incendie se déclara à 6 h 50 le 5 janvier 1904.



Dessin de la maison Abbott réalisé le 9 novembre 1899.



Le club Mont-Royal au début du siècle.

À 10 h, les pompiers avaient fini leur travail et il ne restait plus que les quatre murs. Et l'incendie avait fait deux victimes: George Hutt, un pompier frappé à la tête par une énorme pierre de 300 livres, et le colonel William S.D. Lizard, secrétaire du club, qui succomba aux blessures subies en sautant par la fenêtre à l'arrière de la maison.

## Le «nouveau» club

Après avoir touché les \$110000 des assureurs et fait modifier la charte (Edward VII, chapitre 97) afin de pouvoir négocier une deuxième hypothèque, les administrateurs purent entreprendre la construction d'un nouvel immeuble pour loger leur club. Les travaux durèrent de juin 1904 à septembre 1906 sous la responsabilité de l'entrepreneur général Lessard et Harris.

Les plans furent dessinés par Stanford White, du célèbre bureau d'architectes new-yorkais McKim, Meade and White, pour la somme de \$1. Hutchison & Wood, de Montréal, surveillèrent les travaux à titre d'architectes résidents, de concert avec l'architecte conseil Edward Maxwell.

L'édifice comprend un sous-sol aux murs épais, un rez-de-chaussée et un étage. Le carré principal mesure 78 pieds de largeur sur 112 de profondeur et 43 pieds de hauteur au-dessus de la rue Sherbrooke. Trois avant-corps d'un seul étage se greffent aux trois faces secondaires du bâtiment. Celui de la rue Stanley mesure 34 pieds et demi sur 12. Celui du côté ouest mesure 73 pieds de profondeur sur 12 pieds de largeur à

l'avant et 20 et demi à l'arrière. Le troisième avant-corps, à l'arrière, mesure 27 pieds sur 13. Quant à l'escalier monumental de l'entrée principale, il mesure 41 pieds de largeur sur 25 pieds et demi de profondeur.

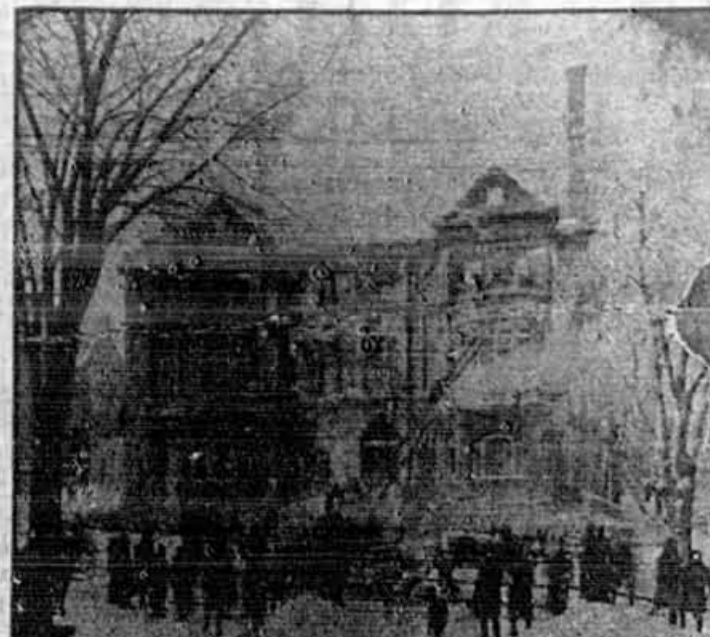
L'immeuble repose sur des fondations en maçonnerie. Ses murs en brique à revêtement de pierre de grès taillée sont portants et supportent la charpente en bois. Les blocs de grès sont plus imposants au sous-sol, et plus longs sous la corniche. L'immeuble est coiffé d'un toit plat à revêtement de goudron et de gravier.

L'immeuble n'a subi que peu de modifications depuis sa construction. On peut souligner les travaux inhérents à l'installation d'un ascenseur en 1925, un agrandissement à l'arrière en 1931, et d'importantes rénovations intérieures en 1956.

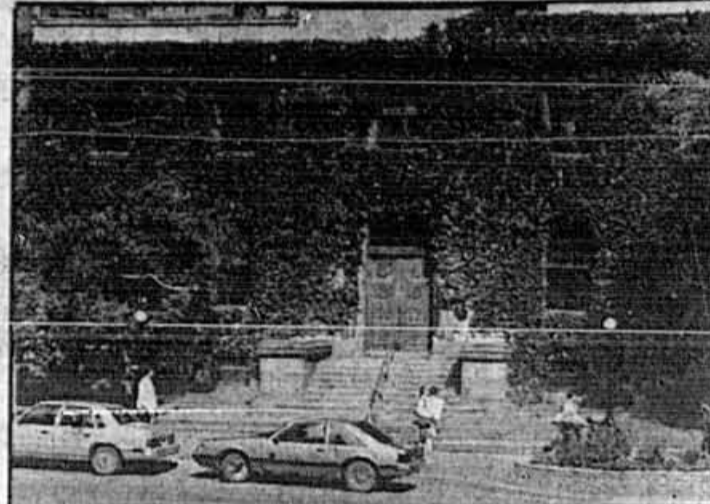
## Analyse architecturale

Ce remarquable bâtiment fut le premier immeuble montréalais construit spécifiquement pour loger un club privé. Son style architectural dépouillé contrastait évidemment avec les luxueuses résidences comme celles de Lord Stephen qu'on recyclait en clubs privés. Cette réalité n'est certainement pas étrangère à la décision du ministère des Affaires culturelles de classer le club Mont-Royal monument historique, confirmé par un arrêté en conseil daté du 15 janvier 1975.

C'est un édifice fort élégant et luxueux malgré les lignes simples et classiques adoptées par l'architecte



Le club Mont-Royal après l'incendie de 1904.



La façade du club aujourd'hui.

White. Ses lignes architecturales trahissent l'intérêt que portait le bureau de McKim, Meade et White au style Renaissance italienne, avec certains ornements d'inspiration romanesque.

Son plan rectangulaire est bien proportionné. Les avant-corps latéraux se trouvent à une distance de 39 pieds de la façade, soit exactement la moitié de sa largeur. La façade et le côté est, riverain de la rue Stanley, sont symétriques, et l'ordonnance du fenestrage est régulière sur toutes les faces. Les fenêtres sont dotées d'un encadrement en acier.

Des vignes grimpantes masquent les rares éléments architectoniques qui ornent la façade, mais heureusement, une vieille photo du début du siècle permet de l'analyser.

La façade comprend cinq travées. La travée principale est encadrée par deux pilastres cannelés à peine exhaussés et coiffés d'un chapiteau ionique. Elle comprend l'escalier monumental qui va en rétrécissant jusqu'à la porte d'entrée principale de sept pieds de largeur, à deux battants ornements de panneaux carrés et de cercles. La porte est surmontée d'une imposte vitrée. Au-dessus de la porte, se trouve un balcon à balustrade et à balustres tournées en pierre, reposant sur des consoles à volutes en pierre également. Les portes-fenêtres qui s'ouvrent sur le balcon sont entourées d'un encadrement en pierre moulurée et légèrement proéminent. Cette travée est couronnée par un léger exhaussement du parapet en pierre.

Les quatre autres travées sont identiques: un soupirail au sous-sol, une fenêtre de 63 pouces sur 10 pieds et demi au rez-de-chaussée, et une autre de huit pieds à l'étage, les deux étant séparées par une allège unie. Ces fenêtres se trouvent dans un enfoncement à peine marqué. A l'horizontale, on remarquera le bandeau qui sépare le sous-sol du rez-de-chaussée, et la corniche proéminente surmontée d'un parapet qui couronne l'édifice.

Les autres faces reprennent les éléments de la façade d'une manière assez générale. Les principales différences se trouvent dans la face est, où on retrouve deux grandes fenêtres à arc en plein cintre s'ouvrant sur un balcon en fer forgé, d'étroites fenêtres dans l'avant-corps, et une avant-corps en métal surmontée d'un pignon. Les fenêtres à arc en plein cintre résultent de l'influence que l'architecte H.H. Richardson exerça sur les travaux de McKim, Meade et White.



La face est, rue Stanley.

PHOTO JEAN COUPLI, La Presse

## L'intérieur

L'aménagement intérieur est fonctionnel, les pièces secondaires se trouvant de chaque côté du hall principal qui aboutit vers une petite salle ouverte légèrement surélevée. Les pièces ont subi relativement peu de modifications et ont même souvent conservé leur vocation d'antan. Au rez-de-chaussée, on a remplacé le bureau du secrétaire (le directeur actuel est installé au sous-sol), et la salle de billard a été recyclée en bar. A l'étage, les principaux changements comprennent l'aménagement de la salle de la princesse Patricia, obtenue en jetant par terre le mur qui séparait une deuxième salle de billard d'une salle à manger privée, en érigeant une cloison entre la salle à diner des dames et leur salon, et en aménageant de plus grandes pièces par la démolition de murs. Une partie de ces changements fut nécessitée par l'installation de l'ascenseur.

Le club Mont-Royal est interdit aux visiteurs à moins qu'ils soient accompagnés d'un membre en règle. La direction du club interdit également l'usage d'appareils photo à l'intérieur éminemment riche en terme de matériaux et d'ornementation, d'inspiration classique ou Renaissance italienne. On assiste à une véritable orgie d'acajou et de chêne sculptés, de marbres importés, d'onix, de bronze et de moulures finement ciselées.

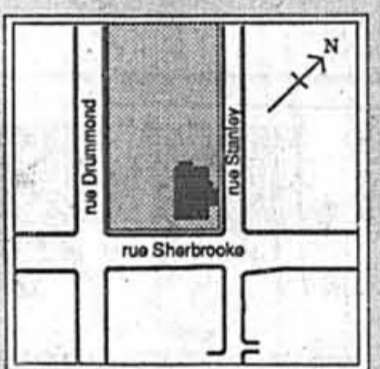
Le hall principal est doté de colonnes en grès. Les colonnes et les pilastres unis sont dotés d'un chapiteau ionien ornementé d'oves. Les vitraux dans les fenêtres montrent les armoiries du royaume, du «Dominion», de la province, de la ville et du club. Les radiateurs sont dissimulés par d'imposants meubles en chêne richement sculpté, complétés par une grille en laiton ciselé. On remarquera également les chambranes de porte richement sculptées, la corniche à denticules, la frise à bas-relief et les lustres. L'escalier en marbre doté d'une rampe en chêne aux balustres galbées conduit à l'étage en deux volées.

Parmi les autres détails qui méritent d'être soulignés, ne serait-ce que pour vous mettre l'eau à la bouche, mentionnons les boiseries en acajou de la salle George A. Drummond, où se trouve un remarquable foyer en marbre orné d'un manteau d'inspiration italienne, les lambris très hauts, les poutres et les meubles en chêne de la salle à manger, ornementée d'un foyer en grès, en chêne et en onyx, le plafond à caissons, les lambris et les meubles en chêne en quartier du bar, où se trouvaient jadis deux magnifiques tables de billard en acajou, ainsi que le marbre, la porcelaine et le bronze des salles de toilette, sans oublier le ciselage des meubles.

Si jamais vous recevez une invitation d'aller prendre un verre ou d'aller dîner au club Mont-Royal, ne la refusez pas, mais n'oubliez pas votre cravate!

Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire: Répertoire d'architecture traditionnelle - Les édifices publics, et documents divers - Parcs Canada, Inventaire des bâtiments historiques du Canada: documents divers, dont un texte sur les clubs privés - Club Mont-Royal: plans d'origine de McKim, Meade et White - Archives de la Ville de Montréal: documents divers - Peter Newman: *The Canadian Establishment* - *The Gazette: Mount Royal Club's early years*, par Edgar Andrew Collard - *Revue MTL*, novembre 1988: *La vie intime des clubs privés*, par Jean-Yves Girard.

## REPÈRES



Nom: club Mont-Royal.  
Adresse: 1175, rue Sherbrooke ouest.  
Métro: station Peel, rue Stanley vers le nord.

Ces articles sont offerts sous forme de livres aux Éditions La Presse, sous le titre «Montréal, son histoire, son architecture». Renseignements: Guy Pinard, 285, 7070.

## Reprise des travaux à l'édifice Westmount Square

### Le granit remplacera le travertin

Les architectes responsables de la révision des plans d'architecture pour la rénovation de l'édifice Westmount Square ont recommandé à la Société immobilière Trans-Québec, co-propriétaire et gestionnaire de ce prestigieux complexe immobilier, de remplacer par du granit le travertin de la terrasse extérieure.

Les architectes consultés sont Paul Faucher et André Blouin, de Blouin et Associés, de Montréal, Paul Gauthier, de Gauthier, Guité, Roy, de Québec, et Joseph Fujikawa, de Fujikawa, Johnson & Associés, de Chicago. Ce dernier est un ancien élève de Mies van der Rohe, auteur de l'édifice à l'origine, et il était même son associé au moment de la conception. L'objet de ce comité d'expert consistait à évaluer les plans de rénovation soumis par les architectes Arcop Associés et Jean Lemieux.

Ces experts sont d'avis que le granit, moins poreux et plus résistant que

le travertin, permettra d'assurer une meilleure protection de la membrane d'étanchéité déjà installée sur la terrasse du complexe.

Le granit choisi viendra d'Italie. Il a été retenu parce qu'il était celui dont la couleur, les caractéristiques physiques et l'uniformité se rapprochent le plus de celles du travertin original.

«Il est dommage que nous ne puissions utiliser un granit du Québec alors que nous sommes un des plus grands producteurs de granit au monde. Nous comprenons toutefois le souci des architectes consultés de respecter les qualités architecturales de l'oeuvre de van der Rohe», a dit Fernand Perreault, président de la S.I.T.Q.

M. Perreault a conclu que le principal obstacle à la rénovation étant levé, on reprendrait incessamment les travaux suspendus au mois de mai dernier.



## Gagnantes du concours de design

La Société d'habitation de Montréal a dévoilé les noms des gagnants du concours de design d'intérieur du Mont Saint-Louis. Dans l'ordre habituel, Mmes Andrée Desrochers, Diane Cartier et Evelyne Deschamps ont remporté le concours de design intérieur de cet édifice marquant du patrimoine architectural de Montréal, construit en 1882.

PHOTO CP